



**150^e anniversaire
de la Société Genevoise d'Horticulture
1855 - 2005**



**150^e anniversaire
de la Société Genevoise d'Horticulture
1855 - 2005**





President,
ARTHUR F. ESTABROOK.

Secretary,
WILLIAM P. RICH.

Treasurer,
CHARLES E. RICHARDSON.

MASSACHUSETTS HORTICULTURAL SOCIETY.

HORTICULTURAL HALL,
300 Massachusetts Avenue,

Boston, Mass., U.S.A. September 28, 1905

*Mr. John Wolf
Geneva, Switzerland.*

*Dear Sir:
We have not received the Bulletin de la
Société d'Horticulture de Genève since July 1903.
We would be pleased to receive all the num-
bers since issued that our set may be made*

Sommaire

- 3 Message du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève
- 4 Message de Monsieur le Maire de la Ville de Genève
- 5 Message du président de la Société genevoise d'horticulture (SGH)
- 6 Composition du comité 2005
- 8 Historique de la SGH
- 37 Commission du Concours international de roses nouvelles
- 40 Commission de dendrologie
- 43 Commission des fenêtres et balcons fleuris
- 46 Commission d'animation
- 48 Commission d'art floral
- 49 Commission des jeunes pousses
- 50 Avenir
- 52 Remerciements

Lettre du secrétaire de la bibliothèque de la
Massachusetts Horticultural Society, datée
du 28 septembre 1905 qui fait part des regrets
de ne plus recevoir le Bulletin de la Société
d'Horticulture de Genève depuis plus de deux ans.

Message du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève

C'est avec plaisir que le Conseil d'Etat de la
République et Canton de Genève salue les 150 ans
d'existence de la Société Genevoise d'Horticulture.

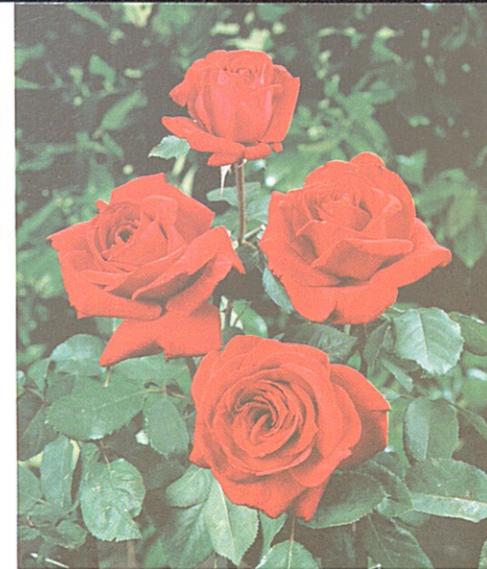
Dès son origine, la SGH s'est inscrite dans la tradi-
tion genevoise qui veut que l'intérêt et l'amour de la
nature soient partagés par tous les habitants de la cité.
Elle a contribué, par ses activités et son rayonnement
dès sa création, à la réputation de Genève dans le
domaine de l'horticulture.

Ainsi, la Société a organisé tout au long de son exis-
tence d'innombrables expositions, manifestations et
concours reconnus et appréciés des spécialistes horti-
coles suisses et étrangers.

On lui doit notamment la mise sur pied du
Concours international de roses nouvelles en 1948,
concours qui rassemble les professionnels de la rose
du monde entier. Les plus belles roses y sont ainsi cou-
ronnées mais aussi portées au regard de la population
durant toute la compétition qui se déroule au Parc de
la Grange.

Preuve aussi du lien qui unit les horticulteurs de
notre canton et la population, le concours annuel des
balcons fleuris offre l'occasion, grâce à la SGH, d'as-
socier tous les habitants amoureux des fleurs et des
plantes à l'embellissement de nos communes.

Ce ne sont là que deux exemples des activités les
plus connues de la SGH, auxquels il convient d'ajou-
ter les désormais célèbres Floralties.



Martine Brunschwig Graf®. Lapomira. Obtenteur: Laperrière.
Rose d'or de Genève 2000.

Durant les 150 années qui se sont écoulées, la SGH a
su mettre en valeur le savoir-faire des horticulteurs
genevois, encourager leur créativité et contribuer au
développement de la formation professionnelle et
continue des artisans de la branche.

La plus ancienne pièce d'archive de la Société est
datée du 16 mai 1907; il s'agit d'une lettre de remer-
ciement adressée par le Conseiller d'Etat William
Rosier, nom prédestiné s'il en fut, pour un don fait à
l'occasion des promotions de l'école d'horticulture de
Châtelaine.

Aujourd'hui, le Gouvernement genevois verse une
nouvelle pièce au dossier de la Société genevoise
d'horticulture en lui souhaitant longue vie et en lui
adressant la reconnaissance de tous pour ses 150 ans
d'activité.

Martine Brunschwig Graf
Présidente du Conseil d'Etat



Botticelli®. Buisson à fleurs groupées. Edition: Sélection Meilland 2004. Rose d'Or de Genève 2004.

Message de Monsieur le Maire de la Ville de Genève

A Genève, les espaces verts couvrent près de 330 hectares. Ils représentent plus de 25% du territoire communal. Ce patrimoine est le fruit d'une tradition botanique et d'une générosité des mécènes de l'époque. Les de Candolle, Boissier, de Saussure... ont transmis leur passion aux notables locaux. Leurs propriétés deviendront des espaces verts publics offerts à l'agrément de la population et placés sous la sauvegarde des citoyens.

C'est dans cette mouvance qu'a été fondée, il y a 150 ans, la Société genevoise d'horticulture (SGH), née de la fusion de trois sociétés horticoles. La Ville de Genève a immédiatement reconnu le rôle de la SGH en la soutenant activement et en l'accueillant au Palais Eynard, notamment.

Aujourd'hui, ce patrimoine vert est essentiel pour la détente de la population. Il constitue de plus un attrait important. Genève n'a-t-elle pas fait du slogan «Ville verte» un atout de sa promotion touristique? Dans ce contexte, la Société genevoise d'horticulture sert d'interface entre le citoyen-usager et les services publics.

L'entretien, la gestion, la régénération du patrimoine vert reviennent principalement au service des espaces verts et de l'environnement (SEVE) qui est un atout majeur de l'administration municipale. Il compte près de 200 collaboratrices et collaborateurs, essentiellement des jardiniers, qui s'occupent de 40 000 arbres et produisent chaque année plus de 470 000 plantes. Les préoccupations actuelles en matière d'écologie, au niveau local comme au niveau de la planète, touchent également le SEVE. Depuis quelques années, l'ensemble des activités du service se déploient avec une volonté clairement affirmée de mettre en œuvre une politique globale de protection de l'environnement urbain. Le SEVE s'attache à une application rigoureuse des techniques d'entretien les plus modernes pour diminuer, voire abolir complètement, l'utilisation d'engrais chimiques.

Reste que la familiarisation du citadin à la nature se fait aussi dans son quotidien. Pour cela, la Ville de Genève peut compter sur la Société genevoise d'horticulture qui propose à la population l'occasion de mieux connaître et de mieux apprécier la nature. En organisant des manifestations prestigieuses, comme le Concours de Roses nouvelles, ou très populaires, comme les Fenêtres et Balcons fleuris, la SGH offre aux citoyens l'opportunité de se confronter avec les richesses, les imprévus et les beautés de la nature. La participation active aux expositions horticoles régionales et nationales, la publication d'ouvrages de vulgarisation et d'articles scientifiques favorisent la connaissance des usagers, professionnels ou simples amateurs.

C'est bien dans l'héritage d'une Société d'horticulture très solidement ancrée dans le terreau local et de services publics innovants que se dessine l'avenir de Genève. Nos plans de fleurissement audacieux, nos festivals d'Arbres en lumière qui attirent l'attention des grandes capitales européennes, nos techniques d'entretien très poussées, ne seraient rien sans cette tradition de l'horticulture genevoise.

Manuel Tornare
Maire



Dorcaf®. Buisson à grandes fleurs. Obtenneur: Dorieux. Rose d'Or de Genève 1999.

Message du président de la Société Genevoise d'Horticulture

C'est un réel privilège, un honneur et une grande joie, pour le président en charge et son comité, que de pouvoir fêter le 150^e anniversaire de la Société genevoise d'horticulture.

Forte actuellement de plus de 600 cotisants, notre Société a un parcours, une histoire qui s'insèrent pleinement dans la vie genevoise. Créée au XIX^e siècle par une équipe de passionnés, la SGH a traversé le XX^e siècle en résistant à toutes sortes de pressions et elle débute le XXI^e siècle animée du même enthousiasme que ses fondateurs.

Connue actuellement des Genevoises et des Genevois plus particulièrement au travers des activités liées au concours international de roses nouvelles et au concours des fenêtres et balcons fleuris, la SGH est également très appréciée pour l'organisation de démonstrations pratiques de jardinage, de cours d'art floral, d'activités dendrologiques, de voyages, d'excursions botaniques et de toutes formes d'animations se rapportant de près ou de loin à l'horticulture.

Sensibles à toutes les approches liées à Dame Nature, à l'horticulture, à l'environnement, nos prédécesseurs

se sont efforcés tout au long de ces 150 ans, avec leurs moyens, leur enthousiasme, leur bénévolat de «cultiver» cet esprit si cher aux amoureux des beaux jardins, des belles fleurs, des mystères de la botanique et de la nature. Grâce à eux, grâce à vous, grâce à l'appui précieux des autorités cantonales et municipales, la Société genevoise d'horticulture, son comité, forts d'un héritage historique de grande valeur peuvent continuer à développer leurs activités avec passion et dynamisme.

Ils vont s'employer à cette tâche merveilleuse, au service de l'environnement et de l'horticulture, en s'efforçant de s'inspirer de l'esprit des fondateurs de la SGH tout en appliquant les fantastiques développements techniques actuels.

Un grand, un très grand merci à toutes et à tous pour votre soutien et votre engagement.

Vive la Société genevoise d'horticulture!

Genève, septembre 2005

Gérald Meylan



Comité de gauche à droite: Monique BARE, Lionel RIVOIRE, Roger BEER, Jean-Louis DUPENLOUP, Raymond TRIPOD, Pierre MUGNIER, Jean-Marc BOCCARD, François POTTU, Jean-Luc DUFOURNET, Walter ZWICK, Anthony LECLERC, Gilbert HENCHOZ, Gérald MEYLAN, Marcel CUJEAN, Florence KISSLING. Malheureusement absents lors de la prise de vue: Emile DUNAND, Nicolas HASLER, Michèle MARTIN.



Société Genevoise d'Horticulture

Composition du comité 2005

Aloys **DUPERREX**, Président d'honneur
Georges **MARTIN**, Président d'honneur

Gérald **MEYLAN**, Président
Gilbert **HENCHOZ**, Vice-président
Jean-Marc **BOCCARD**, Secrétaire général
Marcel **CUJEAN**, Trésorier
Lionel **RIVOIRE**, Vice-trésorier
Raymond **TRIPOD**, Secrétaire du comité

Monique **BARE**, Membre
Roger **BEER**, Membre
Jean-Luc **DUFOURNET**, Membre
Emile **DUNAND**, Membre
Jean-Louis **DUPENLOUP**, Membre
Nicolas **HASLER**, Membre
Florence **KISSLING**, Membre
Anthony **LECLERC**, Membre
Michèle **MARTIN**, Membre
Pierre **MUGNIER**, Membre
François **POTTU**, Membre
Walter **ZWICK**, Membre

Présidents de commission

Yves G. **PIAGET**
Commission du concours international
de roses nouvelles

Luc Eric **REVILLIOD**
Commission du concours de fenêtres
et balcons fleuris

Florence **KISSLING**
Commission d'art floral

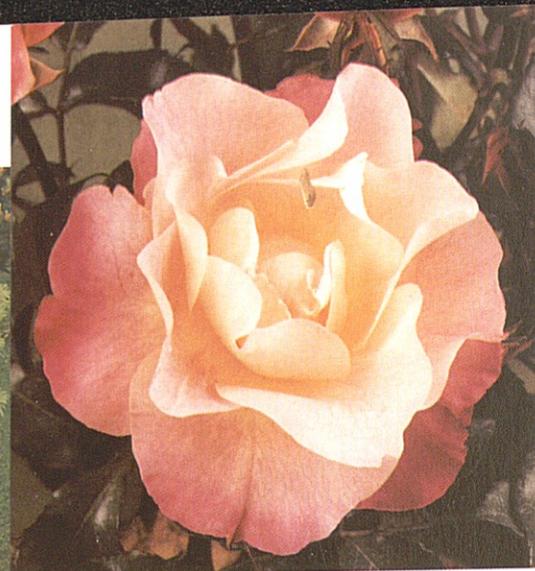
André **JOLY**
Commission de dendrologie

Jean-Luc **DUFOURNET**
Commission d'animation

Florence **KISSLING** et Pierre **MUGNIER**
Commission des «Jeunes pousses»

Jean-Marc **BOCCARD**
Commission du 150°

Gérald **MEYLAN**, Christina **MEYLAN**
et Emile **DUNAND**
Commission des voyages



Saudora® Floribunda. Obtenteur: Bernard Sauvageot,
NIRP International. Rose d'or de Genève 1996.

Historique

de la Société Genevoise d'Horticulture

1855 - 2005

Le XIX^e siècle

La genèse

1855 est l'année de la fondation de la société: celle-ci est certainement une conséquence de l'ouverture de la vie européenne, et, à Genève en particulier, de l'amélioration générale des conditions de vie du XIX^e siècle.

Genève suit le mouvement d'une Europe enfin apaisée, aussi la ville s'agrandit-elle, s'ouvre sur le monde et supprime ses fortifications, ce qui en représente le parfait symbole. Les fossés sont comblés et offrent aux bâtisseurs et aménagistes de vastes surfaces de terrain, comme les quartiers des Tranchées et de Plainpalais. Avec le début de l'ère «faziste», des idées nouvelles et rénovatrices modifient la vie des Genevois. Des personnalités attentives à ce retour aux qualités de vie se regroupent autour de nombreux projets, particulièrement dans des activités de productions végétales et activités liées (déjà!) à l'environnement. Les grands

propriétaires fonciers, les métayers, les fermiers et les cultivateurs élaborent des projets simples où tous les intervenants peuvent échanger leurs connaissances et leurs expériences.

La fondation

Une équipe de passionnés, composée de MM. G.-M. Maeulle, J.-A. Musy, J.-Pierre Dustour, Louis Fontaine, le D^r Julliard, Jacques Charbon, John Mottu, J. Vignier notaire, Clavel et François Desprez se réunit le 29 septembre 1855 et l'on peut lire dans le procès-verbal de cette séance, qu'il y avait «convenance à former une société d'horticulture indépendante de toute autre institution».

Lors de sa première séance au Musée Rath dans une salle mise à la disposition par l'autorité municipale pour fonder une société d'horticulture, on procède à la formation du bureau: Président M. Maeulle, Hollandais très riche qui se fit naturaliser genevois et détenteur d'une grande propriété avec un établissement d'horticulture à la rue Dancet, vice-président D^r Julliard, secrétaire M. Mottu, trésorier M. Clavel.

VILLE



DE GENÈVE.



Genève le 28 Septembre 1855

A Monsieur le Docteur Julliard.

Monsieur

J'ai l'honneur de répondre à la lettre que vous avez adressée au Conseil Administratif pour demander l'usage d'une salle du Musée Rath pour trois réunions d'une société d'horticulture formée nouvellement.

Le Conseil Administratif se fait un plaisir de répondre favorablement à cette demande ainsi comme la salle dont il peut disposer dans le Musée Rath pour les réunions de votre société soit en même temps à celui d'autres Corps ou Comités, vous saluez bien Monsieur, vous entendez avec Monsieur Gerbel, Commissaire du Conseil près le Musée pour les jours et les heures où la salle pourra être libre.

Après, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le ^{vicaire} Président du Conseil Administratif,

A. Vetterli

Lettre du 28 septembre 1855 du Conseil administratif de la Ville de Genève autorisant l'usage d'une salle du Musée Rath pour les réunions de la nouvelle société.

Dans les 8 séances d'octobre à novembre 1855, 114 membres sont reçus et cooptés pour faire partie de la société qui, ajoutés aux 10 premiers mentionnés au procès-verbal, furent par la suite toujours désignés comme membres fondateurs.

La première Assemblée générale

La première assemblée générale se tient le 19 novembre 1855, dans les salons du Musée Rath, et élit son bureau: MM. G.-M. Maeulle, président, adjoint au maire de Plainpalais; le D^r Juillard, vice-président, J. Mottu, secrétaire; J.-A. Musy, trésorier.

Le secrétaire expose dans un rapport très élaboré les buts des fondateurs de la société. Les principaux objectifs pour les proches années sont de favoriser le perfectionnement et le développement de l'horticulture dans son ensemble, tant par des expositions, des concours et des apports, que par des conférences, cours ou démonstrations. Les meilleurs jardiniers seront récompensés par des médailles pour leurs années de service et visites de culture. Une bibliothèque sera constituée pour aider à la connaissance et la vulgarisation des méthodes nouvelles.

Les premiers statuts furent adoptés le 5 décembre 1855 et seront modifiés en 1860, la cotisation est fixée à 10 francs (soit plus de 200 frs en 2004), payable en janvier.

Dans les procès-verbaux nous trouvons quelques noms prestigieux de notre République.

Les professeurs Alphonse de Candolle et Edmond Boissier, le chirurgien Albert Vaucher, Théodore de la Rive, David Dufour, John Viridet, Mussard, Claparède, Philippe Plantamour, Amédée Lullin, Gustave Fatio, Odier-Baulacre, Gustave Revilliod, Marc Micheli, D^r Bizot, Prévost-Martin, Pictet de la Rive, Cardinaux, Naville-Rigaud, Naville-Bontemps, Velin, Jean-Louis Fendt, Charles de Lentulus, Georges Boccard, Louis Dailedouze grand pépiniériste derrière la gare dont il ne reste que la rue, etc.

L'idée de la création d'une société d'horticulture a été émise deux mois auparavant au jardin botanique dans l'enthousiasme d'une exposition de fleurs, fruits et légumes.

La société s'engagera à organiser des expositions horticoles, des expériences horticoles, des achats de plantes nouvelles. Comme toute société savante, les discussions étrangères à l'horticulture seront strictement interdites.

Quatre expositions auront lieu chaque année: fin mars, fin mai, mi-août, octobre. La société se réunira une fois par mois en séance ordinaire. M. A. Werscheffelt, président de la Société royale d'Horticulture de Gand et M. J. Linden, président de la Société royale d'Horticulture de Bruxelles ont écrit pour féliciter la jeune société et demandent à en faire partie.

M. Pautex donne le premier cours de taille le jeudi 6 mars 1856 à 17 heures.

La première exposition

Le jury de l'exposition de mars est composé de: MM. le professeur de Candolle, M. Ch. de Lentulus, le D^r Mercier de Coppet, Monnier de Nyon, J. Pittet de Lausanne et le notaire Vignier.

Comme pour tout nouveau jury, des réclamations sont adressées au comité au sujet de ce choix. Ces incidents se reproduiront épisodiquement pendant plus d'un siècle.

Les années succèdent aux années et la société poursuit son développement. Les sociétaires témoignent d'un intérêt très grand pour leur société car les séances sont nombreuses et bien fréquentées.

Les membres des premiers temps n'avaient pas les nombreuses occasions de se distraire que nous connaissons de nos jours. Une très grande partie de ceux-ci étaient, pour mémoire, des professeurs, des médecins, des notaires, des propriétaires et des culti-

vateurs de grands domaines qui se passionnaient pour leurs cultures et s'intéressaient à acquérir des plantes et des variétés nouvelles.

Des présentations de plantes, aux séances de comités précédents, avaient déjà obtenu de grands succès et un certain M. Fontaine présenta une nouvelle variété d'héliotrope. Des prix pour les expositions ont été donnés par le Conseil d'État et le Conseil administratif de la Ville de Genève.

La Société en chiffres à la fin du XIX^e siècle

Dès 1865, à 23 ans, M. Edmond Vaucher fondateur de l'école d'horticulture préside pendant 4 ans la société.

De 1855 à 1883, la société a organisé 24 expositions; la charge des expositions étant trop lourde, le chiffre de quatre expositions annuelles n'a jamais été atteint, soit 3 en 1856, 2 en 1857, 3 en 1858, 1 en 1859, 2 en 1860, en juin et en septembre et ensuite 1 par an, souvent en avril, sauf en 1864, 1867 et 1872.

Le tableau des montants des récompenses attribuées est de:

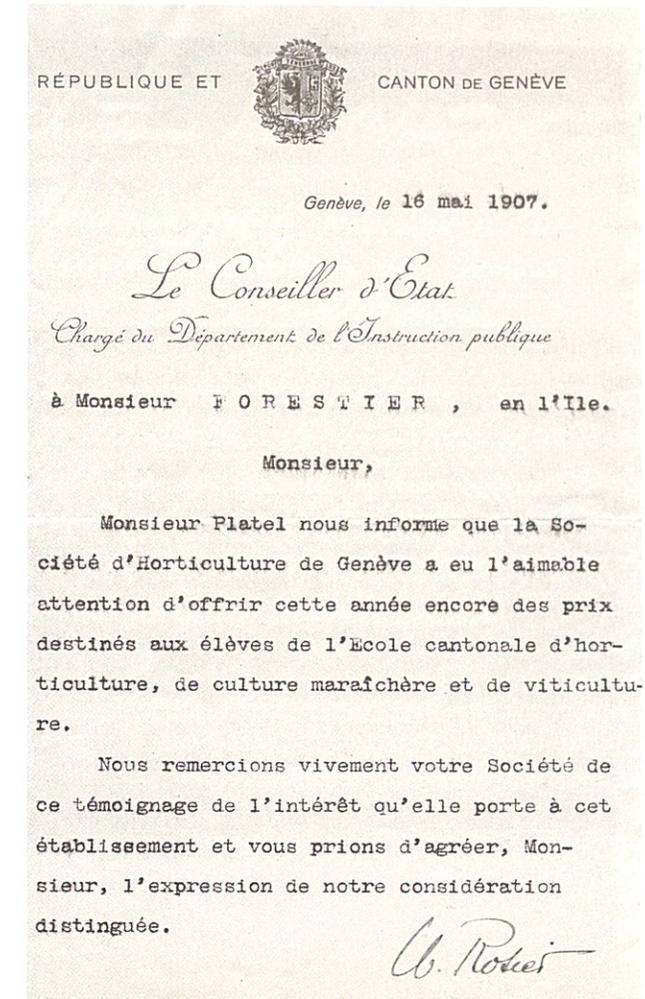
Grand Prix d'honneur	100 francs
Prix d'honneur	70 francs
Prix de 1 ^e classe	50 francs
Prix de 2 ^e classe	35 francs
Prix de 3 ^e classe	20 francs
Mentions honorables	10 francs

A part les expositions, des concours sont organisés, dont: choux-fleurs, gloxinias, fraises, pois et haricots, géraniums et bégonias tubéreux, roses, poires, chrysanthèmes, concours de potagers bourgeois, concours de floriculture dans les maisons bourgeoises.

En 1887, la société compte 13 membres honoraires et 24 membres correspondants en France, Italie, Australie, Allemagne, Belgique, Angleterre, Nouvelle-Calédonie et en Suisse.

En 1856 déjà, la Commission d'exposition fait graver deux coins pour des médailles chez Auguste Bovet, graveur, pour le prix de 500 francs. Ces sommes importantes démontrent que les pionniers d'il y a cent cinquante ans étaient généreux.

Lettre du Conseiller d'Etat, William Rosier, datée du 16 mai 1907, en remerciement d'un prix accordé aux élèves de l'Ecole cantonale d'horticulture, montrant les relations étroites entre la SGH et les institutions.



Extrait du procès verbal de la séance du 28 mai 1887 faisant état d'un litige entre la Société d'Horticulture de Genève et la Société Helvétique d'Horticulture.

cette manière de voir, M. Welter fait remarquer que depuis quelque temps déjà la Société helvétique a ajouté à son nom les mots de Genève ce qui est cause que des publications qui devraient nous parvenir vont chez ces Messieurs qui ne renvoient rien, il demande que l'on consulte à ce sujet un légiste, M. Reust fait remarquer qu'il y a un déclin marqué dans cette Société et que le mieux est de ne pas s'en occuper, M. Cardinaux sera bien aise de pouvoir retirer notre titre mais il ne croit pas que cela soit possible, il faudra pourtant nous informer aupres d'un homme compétent afin de maintenir nos droits par tous les moyens et mettre si possible un frein aux usurpations de ces messieurs.

Le président Maeulle décède au printemps 1858. Il est remplacé par M. Fol-Straub. L'enthousiasme diminue, les assemblées sont peu suivies: 12, 14, 18, 21, 24 membres seulement, ce qui n'empêche pas les fidèles de réaliser de nombreux travaux.

Des menaces de disparition

En milieu d'année 1859; année d'angoisse. Tout va mal, presque plus personne aux séances. Il est proposé de dissoudre la société, cet électrochoc, au contraire, la redynamise.

Le président propose des cours de perfectionnement, mais des opposants et M. Fontaine répondent que les horticulteurs de Genève «en savent assez pour se débarrasser de tout ce qui leur nuit.»

Nos devanciers ne connaissaient pas encore les grands dangers des ravageurs qui assaillent les cultures et les produits pour combattre ces parasites.

Au début de l'année 1860, le 16 janvier, le maintien de la société est voté à l'unanimité. La séance suivante, constituée de six membres, est inquiétante! Le 25 février, après une discussion sur une nouvelle proposition de dissolution, refusée encore une fois, de nouveaux statuts sont adoptés par les dix membres présents. Cette séance fut convoquée à 10 heures du matin au lieu de 11 heures, selon la tradition!

Le 21 décembre, le renouvellement du comité est ajourné car sept membres seulement sont présents. Ces nominations ont lieu le 28 décembre par neuf membres. M. Gabriel Fournier est élu président par sept suffrages sur huit.

En 1868 la société édite un bulletin trimestriel pour une période de 3 ans.

En 1871 la société cherche une solution pour son bulletin trimestriel qui, dès son origine, coûte fort cher. Elle choisit ainsi la «Revue Horticole de la Suisse romande» comme nouveau support de la société.

Par ailleurs, la cotisation est abaissée de 10 à 6 francs. Les années passent avec les aléas et les contraintes des époques difficiles qui frappent surtout les particuliers. En 1872, l'effectif se stabilise à 125 sociétaires.

Encore des nuages noirs à l'horizon

Dès 1873, nous lisons: «Une dissidence regrettable a donné naissance à une nouvelle société d'horticulture à Genève, dite l'Helvétique.» Il faudra près de 80 ans pour que ces deux sociétés n'en forment plus qu'une.

C'est le début d'une lutte pour la survie où l'idée de la fusion est tout de même proposée en 1875.

Reproches et exclusions fusent de tous côtés et cette proposition de fusion est taxée de «coupable tentative»; une commission chargée de s'occuper du problème est dissoute et M. Auguste Dufour, farouche opposant, adresse des reproches si vifs au comité qu'il est radié de la société.

Mais en 1877, un nouveau comité, présidé par M. Fournier et entièrement composé de partisans de la Société d'horticulture de Genève, réintègre M. Dufour «illégalement rayé à la suite de vengeances personnelles».

Le calme revient

Après quelques périodes de troubles et de discussions entre les anciens, le climat général de la société s'améliore.

En 1878 on compte 248 membres, puis 312 en 1879, 70 à 80 membres assistent aux séances.

En 1882, 156 exposants participent à l'exposition du 7 au 11 septembre dont l'architecte est M. Dériaz assisté de M. Jacques Decorges. Elle laisse un bénéfice de 303,10 fr. Les dons d'honneur reçus s'élèvent à 2779,50 fr.

M. M. Vaucher a été délégué à une exposition à Lyon et Auguste Dufour à Turin. La fortune de la société se monte à 3425 francs et son effectif à 375 personnes.

En 1883 la société organise le Congrès pomologique de France avec une exposition de fruits au Bâtiment électoral et offre un banquet à la salle de l'Arquebuse.

En 1884 il est créé une commission maraîchère et une autre de floriculture. Les conférences et les visites ainsi que les apports aux séances s'intensifient.

La Fédération des Sociétés suisses d'horticulture

En 1885, la Fédération des Sociétés suisses d'horticulture est fondée. La société enverra six délégués; elle recevra aussi le subside fédéral qui en 1886 se monte à 900 francs.

En 1887, avec 425 sociétaires, la fortune s'élève à 5990 fr. Les assemblées se tiennent dès lors à la salle des Amis de l'Instruction l'après-midi à 14h, et réunissent de 66 à 90 membres. Les procès-verbaux s'étalent sur de nombreuses pages! On voit que ces messieurs avaient du temps et ne voulaient rien omettre. Ils donnent tant de détails que cela augmente la difficulté des recherches, ainsi peut-être, que de la rédaction de cet historique...

La richesse des expositions a permis de présenter de nombreuses variétés de chrysanthèmes: dans un concours tenu le 7 novembre 1886, M. Vaucher présente 200 variétés courantes plus 12 nouveautés, M. A. Delafontaine aux Acacias: 200 variétés, Louis Dufour aux Délices, 60, etc. Les présentations sont de plus en plus nombreuses et le secrétaire, D. Triboulet, les énumère dans son procès-verbal avec le détail de chaque variété et en remplit quatre, six, huit à dix pages.

Le 6 novembre 1887, après une conférence de M. Ulrich Brunner sur les chrysanthèmes et un exposé sur la culture à grosse fleur pratiquée en Angleterre, MM. Correvon, Vaucher et Platel demandent si cette culture pourrait s'implanter chez nous. Le conférencier répond en engageant les jardiniers à ne pas imiter une culture très coûteuse dont le bon goût est contesté.

115 membres suivent les séances, puis 125 à 135 et 150 tout au cours de ces années.

Le 17 juin 1888, les commissions maraîchères et de floriculture distribuent 2000 plants de fleurs et légumes et le 25 août, il y avait 25 présentateurs de plantes et fleurs en séance.

La société est généreuse, le 10 août 1890, elle paye le billet de chemin de fer aux membres pour une sortie et visite de la propriété «Westerweller fils» à Beaulieu sur Rolle. Cela a coûté 180 francs.

Cette même année décède M. Jules Boissier qui lègue à la société une somme de 500 francs.

L'assemblée décide de fonder, avec les intérêts, un prix Jules Boissier qui sera distribué lors de concours et expositions. Ces dernières continuent à être organisées à un rythme accéléré, très souvent une en automne et une au printemps.

Les nouveaux membres sont chaque fois nombreux : 30 en novembre 1890 et à l'assemblée du 22 février 1891, il y a 184 membres. Le président, François Cardinaux, est réélu par 163 voix.

En 1892, une proposition de modification des statuts visant à permettre aux membres de faire partie des deux sociétés est rejetée. Le président annonce qu'il sera inflexible et que tout membre qui ferait partie de l'autre société sera immédiatement rayé.

C'est à l'assemblée du 11 juin 1893 que le président F. Cardinaux donne lecture du testament de M. Marc Estalla qui, décédé récemment, fait un legs de 15000 frs à la société, somme énorme pour l'époque. Les intérêts selon les clauses du donateur serviront à fonder un prix dit d'horticulture décerné à toute personne ou exposant sans distinction de nationalité.

Le 22 février 1894 nous comptons 184 membres. A partir de cette année-là, il y a fléchissement du nombre des membres qui se situe entre 50 et 100.

En 1894, la Société d'horticulture de Genève organise un concours de balcons fleuris en collaboration avec les sociétés suivantes :

Société helvétique d'horticulture
Cercle horticole de Genève
Cercle de la Rive droite
Cercle de la Rive gauche
Association des Intérêts de Genève

En 1895, la société dispose de 2300 francs pour récompenser les futurs exposants de l'Exposition nationale suisse de 1896.

C'est cette année-là que M. Platel, alors jardinier chez M. Ph. Plantamour, demande aux présentateurs de plantes, fruits, légumes et fleurs en séance, de rédiger un rapport écrit sur leurs présentations pour l'insérer dans le Bulletin de la société.

C'est aussi en 1896 que l'on constate que l'on n'empêche plus les membres de faire partie d'autres sociétés horticoles.

Une page se tourne : la veille du XX^e siècle est proche

Un nouveau congrès pomologique a lieu en octobre 1899 et nous arrivons enfin au début du XX^e siècle dans une activité toujours soutenue.

Les années passent, toujours bien remplies, les assemblées comptent 60 à 80 membres, mais il n'y a rien de particulier à signaler, pas de dispute.

On se passionne pour les plantes et variétés nouvelles. Chacun veut rivaliser avec son voisin et les propriétaires ont autant d'enthousiasme que leurs jardiniers.

Avant 1900, la société envoie des délégués aux expositions horticoles de Turin, Milan, Lyon, Paris, soulignant ainsi les excellentes relations qu'elle entretenait avec des sociétés étrangères.

Cet usage s'est perdu, la charge des dépenses étant trop lourde.

Le XX^e siècle

En 1903 la société recherche des nouveaux membres pour soutenir sa manifestation jubilaire de 1905, elle informe ses membres et le public par voie d'affiche de toutes les manifestations qu'elle a réalisées et des sommes dépensées depuis sa fondation. Nous pouvons lire :

La valeur des primes allouées aux 32 expositions s'élève à la somme de fr. 33 696,15

La valeur des primes allouées aux 26 concours spéciaux s'élève à la somme de fr. 3 205,-

Pour l'organisation des 32 expositions	81 126.-
Pour primer les exposants aux 32 expositions	33 695.-
Pour l'instruction des membres par sa publication périodique	32 873.-
Pour enrichir sa bibliothèque contenant 1352 volumes	6 347.-
Pour introduire des graines et des plantes nouvelles	464.-
Pour organiser 240 cours et conférences, suivis par 17 772 auditeurs	2 650.-
Pour formation de ses musées de graines et fruits	503.-
Pour primer les produits exposés dans les assemblées générales	5 523.-
Pour récompenser les années de services de 120 jardiniers	1 800.-
Depuis sa fondation elle a dépensé dans l'intérêt général de l'horticulture la somme de	168 897.-

La société compte 503 membres actifs, 15 membres honoraires et 34 membres correspondants.

Les bulletins, depuis 1862, ont été rédigés par MM. Edmond Vaucher, Auguste Dufour, Henry Welter, Charles Platel, Théodore Guillermin et John Wolf.

Le cinquantenaire de la Société

En 1905 une grande exposition marque le cinquantenaire de la société, mais les procès-verbaux n'en parlent guère, sauf qu'il a été distribué 7 600 francs de récompenses.

Président, Émile Grobéty; vice-président, Louis Corbet; commissaire général, Henri Duboule; secrétaire-rédacteur, John Wolf; finances, Senglet; police, Amiguet-Perrier; contrôle, Dechevrens fils; matériel, Aug. Vernet.

Les finances deviennent plus difficiles: les 565 membres n'assurent que partiellement les charges prévues, les activités coûteuses sont souvent différées.

En 1906, la société doit quitter le Palais Eynard. La Ville de Genève, pour le prix de 105 francs, met à disposition une salle plus spacieuse dans les serres du Palais.

Les sentiments entre les deux sociétés d'horticulture querelleuses s'améliorent; le 26 août 1906, le président M. Forestier fait circuler le programme d'une exposition nationale organisée par notre société sœur l'Helvétique et engage vivement les sociétaires à se préparer en vue de cette solennité pour donner à nos amis un témoignage de loyale réciprocité.

La création en 1906 dans la région de Chêne de l'Association des Jardiniers de la Rive gauche, dont les buts sont plus corporatifs stimule plus de 30 horticulteurs exploitants qui approvisionnent en fleurs et végétaux les faubourgs de la ville. De nombreuses

Extrait d'un article du Journal de St-Gervais sur l'Exposition internationale d'horticulture du 4 au 11 septembre 1901.

On sort du Bâtiment électoral, on traverse et on entre dans la promenade des Bastions ou se trouve l'exposition maraichère. Que de melons, que de courges, que de carottes, que de choux-fleurs! Carottes, poireaux, tomates, concombres, pommes de terre, cardons, scorcenères, etc., tout est magnifique; plus d'un végétarien a dû sentir l'eau lui venir à la bouche en contemplant ces superbes légumes, d'autant plus qu'il y a la suite pour le dessert, des fruits, raisins, poires, etc., d'une qualité aussi belle et aussi riche que les légumes.

Mais tout ça est seulement pour l'œil; c'est probablement en prévision des convoitises que le Comité a fait placer des écriteaux: *Défense de toucher*.

Ceux de nos lecteurs qui se rendront à cette exposition ne regretteront pas le temps qu'ils y passeront, d'autant plus que la Société d'horticulture a organisé une exposition populaire, avec des prix d'entrée modérés. Elle a été bien inspirée, et nous espérons qu'elle n'aura pas à se repentir d'avoir facilité les petits d'assister à sa fête.

et celle de l'Asie de Der-Ah.

Nous nous étonnons que des légumes aussi beaux — le mot n'est pas exagéré, il y a longtemps que Xénophon a dit qu'il y avait une réelle beauté dans les choses les plus vulgaires — croissent à Genève; franchement, ce qu'on nous vend le mercredi et le samedi au marché n'est que de vulgaire « camelotte ». Notre aimable cicerone nous explique qu'en agriculture c'est comme dans toute branche: il faut payer pour avoir de bonne marchandise, et le marché de Genève est surtout alimenté par l'étranger qui nous exporte des produits à demi avortés.

C'est, aux Bastions, suivant le mot d'un de nos plus spirituels « gouvernants », une véritable exposition officielle, car on n'y voit que de « grosses légumes »...

Des sons lointains de musique nous arrivent, et nous retournons au Bâtiment électoral où il y a concert.

leurs *Pereskia Panamensis*, *Kalenkoë marmorata*, *Echeveria pulverulenta*, etc.

Le lot de plantes cultivées pour les marchés de Paris par MM. Duval et fils, de Versailles, était composé de plantes d'élite offrant toutes un intérêt spécial comme plantes de commerce. On ne sait qu'admirer dans ces plantes, tant la culture, l'ampleur du feuillage et la floraison sont combinées avec intelligence. A noter ses *Vriesea Prèsident Viger et Witteana*, ses *Croton B. Comte, Fordii et Earl of Derby*, ses Fougères *Pteris cretica Mayi, Duvali et Victoria*, *Nephrolepis davalloides furcans*, *Adiantum Farleyense*, et *glaucophyllum*, ses *Dracæna Goldiana, Laxderiana* et *Godkeffiana*.

Le Cercle des jardiniers de la rive droite, composé de jardiniers de maisons bourgeoises, a un comité très actif qui ne laisse échapper aucune occasion de présenter les superbes échantillons de plantes de serres cultivées par ses membres. L'on revoit toujours avec un sensible plaisir les impeccables *Latania borbonica*, *Chamærops excelsa*, les superbes exemplaires de fougères *Alsophila australis*, *Polypodium glaucum*, *Davallia platyphilla*, *Blechnum brasiliense* et *Didymochloena lunulata*.

Les mêmes exposants avaient un groupe de plantes fleuries où nous avons retenu de très belles cultures de *Geranium zonales* et *Cyclamen persicum*.

Extrait d'un article du Journal de Genève sur l'Exposition internationale d'horticulture du 4 au 11 septembre 1901, montrant les corrections zélées du secrétaire de la SGH des noms scientifiques des plantes.

Extrait d'un article du journal Le Genevois sur l'Exposition internationale d'horticulture du 4 au 11 septembre 1901.

expositions, marchés et manifestations sont soutenus par les communes chénoises.

Le 16 octobre 1910, nouveau pas en avant, la fusion des deux bulletins des deux sociétés est acceptée et prend effet le 1^{er} janvier 1911, hélas, pour peu de temps. Il est signalé que M. H. Duperrex s'est donné « un mal immense » pour trouver des annonces et que grâce à lui, la marche du Bulletin commun est assurée.

La première guerre mondiale

La guerre de 1914-1918 ne modifie guère les habitudes des sociétés; les séances se poursuivent. Une exposition Estalla a même lieu en 1916 pour l'inauguration du nouveau Bâtiment électoral en collaboration avec l'Institut national genevois, section des beaux-arts.

C'est le 10 février 1918 que l'assemblée nomme son 16^e président: M. Georges Boccard, neveu de G. Boccard membre fondateur, en remplacement de M. Kohler, démissionnaire, il le restera jusqu'au moment de la fusion.

C'est à partir de cette époque que l'idée de fusion ondule dans l'air sur les propositions présentées par MM. Renavier et Wolf qui font appel aux jeunes forces de plus en plus nombreuses. La physionomie de la société se modifie; les amateurs (qui étaient jusqu'ici le plus grand nombre) sont remplacés par des professionnels.

En 1923, la société participe à une grande exposition d'horticulture avec Concours Estalla, exposition organisée par toutes les sociétés horticoles de Genève sous la haute présidence de M. Jules Micheli.

En 1930 la société collabore avec d'autres sociétés du canton au Congrès et à l'Exposition internationale des Chrysanthémistes français qui eut un succès considérable au Bâtiment électoral.

Il en fut de même pour l'Exposition et le Congrès international du Dahlia aux Bastions, en 1936.

Comité d'Honneur

M.^{rs} H. Boccard, Georges président
" Besson François Conseiller
" Maunori Albert
" Babel Adrien Conseiller
" Piquet Fages, Charles "
" Ricam Emile "
" Bertrand Professeur (Edmond)
" Boissier Guttaove.
" Briquet John.
" De Candolle, Casimir.
" De Candolle Augustin.
" Chodat Robert
" Hochreutiner Georges
" Martini Charles - Et.
" Micheli Jules
" Odier Albert.
" Romieux Henri
" Roux Louis

Comité d'honneur de l'Exposition nationale d'horticulture de juin 1907.

A la veille du deuxième conflit mondial: 1938

En 1938, c'est la tenue du Congrès de la Société pomologique de France avec une grande exposition et Concours Estalla au Palais des Expositions.

Cette exposition fut, à cette époque, la dernière manifestation horticole importante de la société et de l'horticulture genevoise.

Après la tourmente

En décembre 1946, il est décidé d'abandonner le vieux Bulletin de la société qui, pendant les seize

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE
DE GENÈVE
FONDÉE EN 1855

ABONNEMENT :
- 6 Fr. par an -



PAIEMENT :
COTISATIONS & ANNONCES
Compte chèques postaux L. 266

Bonne Année

dernières années, a présenté un déficit de 1000 francs par an et de prendre la Revue Horticole Suisse comme organe officiel dès janvier 1947

Au lendemain du conflit mondial, dès 1945 plusieurs professionnels de l'horticulture examinent et projettent de créer un concours de roses dans les mêmes desseins que nos pays voisins tant détruits par la guerre.

Après plusieurs réunions de part et d'autre, la Société d'horticulture de Genève et la Société Helvétique d'horticulture, autrefois « concurrentes », s'unissent pour cette réalisation et décident le 15 janvier 1947 à l'unanimité, la création du Concours international de roses nouvelles de Genève qui prend ainsi son envol international.

Pendant la guerre, sous la direction du chef du service des parcs, la ville de Genève utilisant la main-d'œuvre disponible de soldats libérés de l'armée avait construit la Roseraie du Parc de la Grange. Elle s'associe avec enthousiasme à ce projet.

Le comité d'organisation placé sous la présidence de M. Eric Bois chef du service des parcs et promenades de la ville, de son secrétaire M. A. Auberson et de son trésorier M. J. Petitpierre, ainsi que le premier

comité et jury permanent, MM. G. Boccard, J. Pelletier, E. Rosset, A. Pougner, J. Henrioud, C. Fleuriot, E. Chalande, A. Rivoire, JP. Vallon, T. Wehrli, tous professionnels et choisis par les 2 sociétés fondatrices réalisent avec détermination la mise en œuvre et le concept du concours.

Le jury permanent se réunit la première fois le 21 mai 1947 et juge les 41 variétés de roses nouvelles le 10 juin 1947 aux serres du Parc de la Grange.

Le premier Concours international de Roses nouvelles se déroule le 3 juin 1948 avec un grand succès. De nombreux journaux horticoles étrangers commentent la manifestation avec éloges.

Le 4 septembre 1949, l'assemblée accepte une invitation de M. T. Mandal, président de l'Association des jardiniers de la Rive gauche fondée en 1906, de siéger avec la Société Helvétique d'Horticulture fondée en 1872, en vue d'envisager la fusion et de réunir les trois principales sociétés d'horticulture.

Enfin, la sagesse et le bon sens vont triompher et les forces horticoles de notre canton vont s'unir; l'idée est en marche, plus rien ne l'arrêtera.

La fusion en 1950

La fusion a été préparée avec soin par 4 séances préliminaires auxquelles étaient délégués par la Société d'Horticulture de Genève: MM. Georges Boccard, François Comte, Armand Auberson; par la Société Helvétique d'Horticulture: MM. John Petitpierre, Aloys Duperrex; par l'Association des Jardiniers de la Rive gauche: MM. Tony Mandal, Antoine Rivoire et Charles Doebeli.

C'est le dimanche 22 octobre 1950, à l'Hôtel de Genève à 15 h que les trois sociétés se réunissent en assemblée générale constitutive et statutaire sous la présidence de M. Tony Mandal. Le président introduit le débat en

termes choisis «Trois rameaux greffons ont été cueillis sur d'anciens arbres vénérables, nous les adaptons ce jour à un plant nouveau, à nous tous le soin de les faire fructifier».

La parole est donnée à chaque trésorier qui mentionne les actifs suivants en francs :

Société d'Horticulture de Genève	32 133.-
Association des Jardiniers de la Rive gauche	11 269.-
Société Helvétique d'horticulture de Genève	1 149.-

Le président présente, de la part des délégués, la candidature de M. le Dr Louis-A. Deshusses, directeur du Laboratoire de chimie agricole de Châtelaine, pour conduire la société. C'est par acclamation que l'assemblée élit ce nouveau président.

Les candidats pour le comité, présentés par les 3 sociétés et élus à l'unanimité, sont: MM. F. Comte, A. Auberson, E. Rosset, G. Martin, F. Gagnebin, J. Henrioud, C. Doebeli, A. Rivoire, E. Desplands, J. Zbinden, J. Petitpierre, A. Duperrex, E. Lederrey, L. Jeanmonod et L. Michel.

Rose d'Annecy®. Couvre-sol. Obtenteur: Michel Adam. Rose d'or de Genève 1995.



Les trois présidents des sociétés fusionnées reçoivent le titre de président d'honneur de la Société genevoise d'horticulture.

Les 109 participants votent la fusion et les statuts, réunissant ainsi les 380 membres sous le premier nom de Société d'Horticulture, siège social Genève. Cette appellation, peu harmonieuse, fut modifiée en 1952 et remplacée par le nom actuel: Société Genevoise d'Horticulture.

Les années '60 et '70

Entrons maintenant dans une ère de création de nombreuses nouvelles commissions, un accroissement des activités et une grande diversification de manifestations.

Le Concours international de roses nouvelles

En activité depuis 1947, avec la collaboration du Service des parcs et promenades, il continue son développement.

En 1962, M. Eric Bois cède sa place à son secrétaire M. A. Auberson.

A l'occasion du XX^e Concours de roses nouvelles de Genève en juin 1967, la commission organise un Congrès international de la rose et accueille dans notre cité des obtenteurs et des spécialistes de la rose venus du monde entier.

Cette manifestation permet d'entendre comme conférenciers d'éminentes personnalités étrangères et suisses: MM. André Leroy, Jean Donzier, Marcel Debard, Louis Cornuz, Aloys Duperrex et Willy Kobel.

En février 1972, M. Charles Babel reprend le service des parcs et promenades et la présidence du concours.

6^e Propositions Individuelles.

Le Comité sur la proposition d'un de ses membres, fera une démarche toute amicale du reste, auprès de M^e Daniel Carey, fermier des annonces du jardinier Suisse, pour le prier de changer l'annonce Suchard figurant sur la couverture du journal par une autre ayant un caractère plus horticole que celui du chocolat. Le Secrétaire est chargé d'avertir M^e Carey.

Le Secrétariat d'accord avec le Trésorier, rédigera une formule d'adhésion pour le banquet que la Société offre à ses membres à l'occasion de l'exposition de Lausanne. Cette formule sera retournée à M^e Bœuleux 4 jours au moins avant l'exposition.

Personne ne prenant la parole, la séance est levée à 9 heures.

Le Vice-Secrétaire
John Hoff

Extrait du procès verbal de la séance du 11 août 1888.

En 1987, M. Roger Beer, ingénieur forestier EPFZ et nouveau directeur du Service des Espaces Verts et de l'Environnement (SEVE), succède à M. Ch. Babel.

Depuis 2004, M. Yves Piaget, lauréat du Prix Estalla 1988 et créateur du merveilleux prix de la rose d'or de Genève, assure la présidence et le rayonnement international du concours, en collaboration avec M. Gérald Meylan, fidèle secrétaire du concours depuis 1971.

Commission de Floriculture

C'est dans l'une des plus anciennes commissions, où toutes les valeurs de la fleur étaient étudiées, que l'on perçoit l'évolution de la sensibilité des membres.

La connaissance et le jugement des variétés florales en Suisse, souvent confidentiels et réservés au domaine privé, se sont déplacés, avec le temps, auprès des maisons de graines possédant un jardin d'essais et aux groupements professionnels comme le groupement



Exposition horticole
de la SGH à Chêne-Bougeries,
du 8 au 11 avril 1954.

technique horticole de Genève, fondé en 1968 par MM. Gérald Meylan et Daniel Widmer.

La commission, après quelques présentations aux assemblées générales, s'est distancée de la production pure et des essais.

Les présidents successifs, Albert Mesot, André Mock, Honoré Geschwoner et Lionel Rivoire, s'associent à chaque fois aux démonstrations pratiques comme démonstrateurs ou comme organisateurs.

Après le succès éclatant des démonstrations qu'elle organisa pour les amateurs en 1971 et 1972, la Commission de Floriculture se rapproche des commissions des amateurs et suggère l'utilisation artistique de la fleur dans notre quotidien. Sa participation avec la commission du concours des fenêtres et balcons fleuris est étroite. Tous les membres sont inclus dans le jury. La commission de floriculture est actuellement associée aux travaux de la commission d'art floral.

Commission d'Arboriculture et de dendrologie

Année après année, la dendrologie se développe, les excursions dendrologiques s'intensifient et c'est tout naturellement que cette commission en 1967 sous la présidence d'Alfred Spielhofer édite le livre «Nos arbres» et finalise les nombreux travaux et notes qu'elle collectait dans ses déplacements.

Son activité débordante a inclus également les arbres fruitiers et d'ornement. Le recensement et la surveillance de l'état sanitaire général des essences ornementales ont été ses principaux objectifs: plus de 40 000 arbres sont inventoriés dans 11 communes.

Le Département de l'intérieur et de l'agriculture du canton de Genève, dès 1970, conscient de l'expérience et de la qualité des membres, s'est appuyé sur ces derniers pour le dénombrement et la classification des arbres du canton.

Depuis 1973, elle porte le nom usuel de commission de dendrologie et participe très activement aux travaux de l'arboretum national d'Aubonne. Elle reste une commission élitare et professionnelle.

Commission maraîchère

Débordante d'activité pendant les périodes sombres des guerres, la Commission maraîchère est riche grâce à son passé dans les concours et ses démonstrations:

Travaux du sol en 1956, plantations mécaniques en 1957, tour d'horizon au potager en 1958, préparation de légume en 1963 et visite du marché de gros en 1970.

Chez les professionnels, elle éveille l'idée de regrouper les efforts des diverses institutions genevoises traitant la culture maraîchère.



Exposition «Fleurs et campagne» en 1977 à Lullier.

En 1956 une commission technique maraîchère professionnelle et privée est créée, remplacée en 1960 par l'Office technique de culture maraîchère de Genève.

Les activités de la commission cessent en 1975.

Commission récréative

Est-il nécessaire de présenter cette commission que tout membre connaît si bien : qui n'a jamais participé à la sortie champignons organisée chaque année en automne dans les bois de Ballens ? Ou à la soirée théâtrale suivie d'un repas rituellement organisé en début d'année avec sa tombola si bien garnie ?

Sous la présidence de MM. Emile Dunand, Albert Christ et Jean-Luc Dufournet, une très forte cohésion a perduré garantissant une parfaite organisation.

La participation de cette commission aux diverses activités de la SGH est exemplaire. En effet, elle est présente dans chaque activité où l'on doit assurer l'intendance. On la retrouve dans les démonstrations, en fin de conférences, dans les distributions de prix et dans le cadre des réceptions et des soirées.

La relance

Deux ans après la fusion, en 1952, le D^r Louis-A. Deshusses cède sa place à M. François Comte. Le président et son comité organisent l'exposition cantonale d'horticulture et le 9^e Concours national Estalla en avril 1954, à Chêne-Bougeries. C'est la dernière exposition organisée par la société en tant qu'exposition de producteurs et d'artisans professionnels. On y trouve une riche présentation de plantes et de variétés nouvelles, respectant ainsi les conditions d'un concours Estalla. Des présentations de jardins paysagers et de matériels horticoles sont proposées aux alentours de la salle.

Dans le rapport du président en 1955 on peut lire :

«Les commissions actuelles ne doivent pas être surchargées. Le nouveau comité qui recevra la confiance de cette assemblée devra étudier la possibilité de créer de nouvelles commissions pour faciliter l'activité toujours plus vive qui doit régner au sein de notre groupement.»

Toujours actif dans la société, en 1957, le D^r L. Deshusses avec sa conférence sur : «Les engrais chimiques et les produits antiparasitaires peuvent-ils nuire à la santé ?» intéresse de nombreux membres. L'assistance réagit diversement à ce sujet d'avant-garde.

Avec pour sujet «Tour d'horizon au potager», d'autres séances inédites préparées par la commission maraîchère attirent l'attention sur la valeur nutritionnelle des légumes.

Le maraîcher Joël Delacrétaiz commente la reconnaissance de la qualité des produits tandis que M. Joseph Dumonthay explique la culture et les préparations culinaires du cardon.

Conscient des changements profonds de la société en général, en 1961, M. Armand Auberson, chef des Parcs

La façon de disposer les caissettes joue un grand rôle. Elles sont généralement placées sur le rebord de la fenêtre ou à même le sol du balcon. Parfois même en voit-on sur un balcon deux rangs superposés ; cela permet des combinaisons de couleur très intéressantes.

Certains, désireux de conserver le plus de place possible sur leurs balcons, suspendent leurs caissettes à l'extérieur. C'est là un procédé qui n'est pas très heureux, car les caissettes, vues de la rue, prennent trop d'importance au détriment de la garniture même.

Quoiqu'il en soit, il importe que vous vous souveniez que vous êtes responsable de tous dégâts qui pourraient survenir du fait de vos plantations, qu'elles soient sur fenêtres ou balcons, suspendues ou non. Les protestations du voisin d'en-dessous seront d'autant plus véhémentes qu'il n'a peut-être lui-même pas de fleurs à sa fenêtre !

Conseils aux participants du concours des fenêtres et balcons fleuris en 1954.

et Promenade de la Ville de Genève et nouveau président central, convoque annuellement cinq à six fois les membres pour augmenter la cohésion de la SGH.

Dans son rapport de 1962, le président signale «le problème de réunir l'ensemble de nos membres, problème qui devient chaque jour plus ardu en raison des obligations financières exigées pour la disponibilité d'une salle appropriée à nos travaux et apports».

L'intérêt des membres pour la Société se modifie, les conférences ne sont plus spécialement horticoles et s'ouvrent au monde extérieur : «L'Amérique vue par un touriste», «Quatre mois dans la jungle brésilienne», «Équateur et îles Galápagos».

Cette orientation nouvelle pour la société développe toutefois un lien fort entre les membres et permet des échanges fructueux qui indirectement ramènent les membres aux préoccupations horticoles.

Des visites se déroulent périodiquement. L'exposition au Jardin botanique (1962) est particulièrement commentée. Les essais de Bégonia Semperflorens, de pensées (1963) se déroulent parfaitement, plusieurs démonstrations attirent un public assidu.

La commission des fenêtres et balcons fleuris

C'est en 1966 que la commission reprend du Syndicat patronal des horticulteurs genevois le concours du même nom et qu'il gère totalement cette nouvelle activité.

Ce concours, qui existe depuis 1894, est soutenu depuis son origine par de nombreuses sociétés d'embellissement. Les buts étaient de fleurir la ville lors de l'exposition nationale de 1896 à Genève et d'inciter la population à fleurir, elle aussi, son environnement direct. Le président M. Jean Iff et son trésorier M. L. Rivoire recherchent avec beaucoup de difficultés des donateurs pour établir une planche de prix de qualité.

L'idée d'origine est inchangée : chaque participant reçoit un prix, même modeste, qui récompense l'effort de l'entretien saisonnier des décorations et assure du même coup la pérennité du concours et le fleurissement.

L'année 1973 enregistre une amélioration importante, la naissance du concours intercommunal et une très bonne participation de plus de 500 candidats au «concours des fenêtres et balcons fleuris». Cela stimule le comité.



Discours d'ouverture de l'exposition «Fleurs et Campagne» par Joël Delacretaz, Lullier, 1^{er} octobre 1981.

En 1984, l'année du centenaire du «concours des fenêtres et balcons fleuris» est une totale réussite: plus de 800 participants ont orné les fenêtres, les balcons, les façades et les jardins de la ville et de la campagne genevoise. Les 45 communes du canton participent au concours intercommunal.

Commission des Amateurs

Le succès des démonstrations horticoles publiques du 29 avril et 21 octobre 1972, puis la manifestation de Lullier le 5 mai 1973 avec plus de 500 participants, sont à l'origine de la commission des amateurs.

Le 29 juin 1973, au Muséum d'Histoire Naturelle sous la présidence de M. Georges Martin, s'est tenue la première assemblée à laquelle participent 23 personnes.

La première assemblée générale est fixée le 10 septembre suivant.

L'engouement des amateurs pour ces activités est rassurant pour l'avenir.



Quelques membres du comité de la SGH en 1981. De gauche à droite: Louis Bettinelli, François Pottu, Emile Dunand et Joël Delacretaz.

De septembre à juin, cette commission se réunit le deuxième lundi du mois, le soir, au Laboratoire de techniques agricoles et horticoles de Châtelaine.

Son dynamisme la pousse à reprendre les activités de démonstration des commissions maraîchère, de floriculture et d'arboriculture.

Nouvelle présidence

Le 2 mars 1973 l'assemblée générale élit un président terrien, très actif dans le maraîchage, M. Joël Delacretaz et, M. Gérard Meylan, nouveau secrétaire général, remplace M. Lionel Rivoire. M. Georges Martin conserve sa charge de trésorier. L'assemblée accepte également les nouveaux statuts que la commission ad hoc mandatée en 1971 avait élaboré et confirme le siège social de la société aux Conservatoire et Jardin botaniques. L'effectif est de 297 membres.

Sous l'impulsion du président et de son secrétaire général, le nouveau comité lance la société dans des orientations nouvelles plus médiatiques et plus

proches des activités modernes. M. Raymond Tripod remplace M. J. Doebeli comme secrétaire de comité.

Comme chaque année, la commission de dendrologie participe avec assiduité aux plantations dans l'arboretum du Vallon d'Aubonne.

Une nouvelle réussite de la commission récréative est sa traditionnelle sortie champignons dans les bois de Ballens comptant plus de 150 participants.

Le 15 septembre, une grande démonstration d'art floral est présentée au Muséum par les «commissions des amateurs et de floriculture» avec la participation de M. Pierre Berset, membre du comité et de cinq fleuristes indépendants.

Organisée par la commission de dendrologie le 27 novembre, une démonstration sur la plantation, la taille, l'entretien des rosiers et haies a lieu au Centre horticole de Lullier et attire plus de 400 participants.

Dans son rapport annuel de 1974, le président évoque les activités traditionnelles, soulignant que l'effectif est de plus de 400 membres et confirme ainsi le rôle très actif de la commission des amateurs.

Dans ce même rapport il mentionne que la société a accepté de reprendre le titre des Journées Paysannes et Horticoles. Plusieurs propositions sont à l'étude pour l'organisation d'une prochaine exposition.

Pendant cette décennie, près de 30 démonstrations et conférences se poursuivent :

- 4 cours de taille
- 4 cours de plantations
- 4 cours de mise en valeur de plantes
- 16 conférences aux thèmes divers ont traité, entre autre, de la qualité des légumes, du jardin paysager, de récits de voyage, d'expéditions, de l'histoire des roses et des roseraies...

En 1974, la société fait don de sa bibliothèque au Jardin Botanique et dépose ses archives dans ce même institut.

En 1975, Mme Yvette Gisiger, première dame élue, devient secrétaire du comité.

Expositions «Fleurs et Campagne»

En collaboration avec plusieurs groupements agricoles et horticoles, la société organise 3 grandes expositions au Centre horticole de Lullier.

En 1977 sous la présidence de M. Ch. Babel, président du comité d'organisation, elle présente toute la diversité des produits de la terre et sensibilise le public aux multiples facettes de la production genevoise.

Les années '80

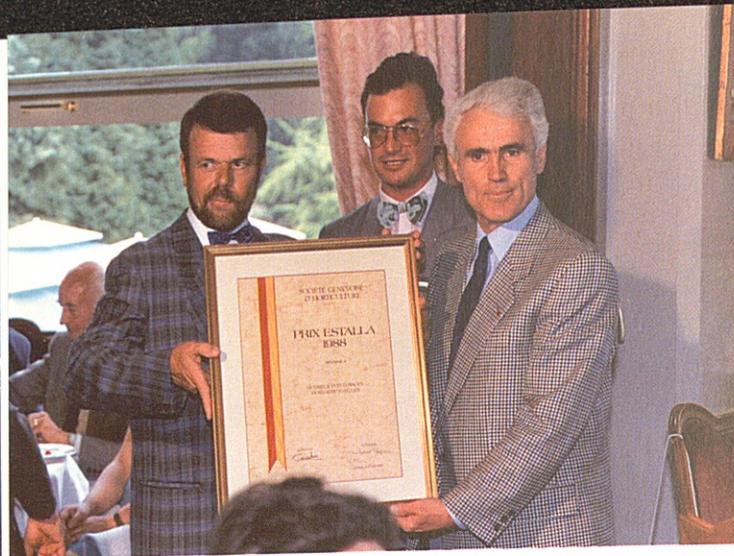
Les voyages sont devenus une nécessité pour toute société horticole; ils ont augmenté la cohésion, vivifié le dialogue et fidélisé les membres. Les «anciens» échangent leurs souvenirs et leurs expériences.

Organisés depuis 1974, ils conduisent les participants en France, en Autriche, en Angleterre, en Irlande, en Ecosse, au Danemark, en Hollande, au Portugal, en Espagne, en Italie, au Sri Lanka et aux Etats-Unis. Chaque voyage est un franc succès. Gérard Meylan, son épouse Christina et Emile Dunand assurent l'organisation de ces déplacements. A ce jour, en 2005, les 34 voyages ont réuni en tout 2900 participants!

Le 29 août 1980, plus de 100 personnes visitent l'une des plus grandes expositions horticoles de Suisse «GRÜN 80» et reviennent avec des images typiquement helvétiques.

Une grande démonstration publique d'art floral se tient dans la salle communale du Grand-Saconnex le 9 octobre 1980 avec pour thème «Comment fleurir son habitat avec les fleurs de son jardin». Elle est organisée par la commission des amateurs sous la conduite de Pierre Berset, assisté de 6 démonstrateurs. Un public de plus de 400 personnes est resté passionné par la créativité des fleuristes.

Du 1^{er} au 5 octobre se tient au Centre de Lullier la 2^e exposition de «Fleurs et Campagne» présidée par M. René Delacuisine, chef du service de l'agriculture. A cette occasion, la Société genevoise d'horticulture



Remise du prix Estalla 1988 à M. Yves G. Piaget à l'occasion du 41^e Concours des Roses.

fête avec éclat ses 125 ans. Lors de l'inauguration de cette manifestation, le secrétaire général de la SGH, Gérard Meylan, reçoit le «Prix Estalla» en hommage pour sa thèse de doctorat. Le grand dîner-bal qui suit réunit 420 membres et amis.

Le 29 novembre 1981, la fédération des sociétés d'horticulture de la Suisse romande informe que la Division de l'Agriculture à Berne ne versera plus aucun subside dès 1983. La société participe à l'animation horticole de la Fusterie du 17 au 26 septembre 1982 et marque son attachement au bénévolat. Une démonstration d'art floral est réalisée en faveur de l'UNICEF le 18 novembre au centre des conférences à Varembe. Plus de 1000 personnes assistent à cette soirée.

Une importante démonstration pratique est organisée à Lullier le 20 octobre 1984, en collaboration avec le Centre horticole, l'association genevoise des marchands-grainiers et les commissions: amateurs, floriculture, dendrologie, récréative. Elle réunit plusieurs centaines de personnes.

Lors de l'assemblée statutaire du 27 mars 1985, la conférence prononcée par M. Guy-Olivier Segond, Conseiller administratif de la Ville de Genève et Président de la commission fédérale pour la jeunesse,

intitulée «Jeunes et environnement – La place de l'enfant dans la ville» restera le signe fort de la mise en valeur des objectifs de la société.

Le jumelage

Sous le patronage de la Société Nationale d'Horticulture de France, la cérémonie du jumelage entre la Société Lyonnaise d'Horticulture et la Société Genevoise d'Horticulture le 7 septembre 1985 reprend une ancienne tradition envers les sociétés sœurs. Cela a lieu au Château de la Chaize à Odenas en Beaujolais.

Les présidents, MM. Antoine Perrin pour la S.L.H et Joël Delacrétaç pour la S.G.H signent le parchemin en présence du Ministre français de l'agriculture. Les festivités se sont poursuivies dans le magnifique et historique cellier du château.

Le 26 septembre 1985, c'est l'ouverture officielle de la 3^e édition de l'exposition Fleurs et Campagne. Le président J. Delacrétaç remet le «Prix Estalla» à M. G. Martin pour ses cinquante années d'activité au sein de la SGH.

L'exposition de 1985 termine les grandes expositions de la société. Cette dernière est majestueuse: plus de 66 exposants participent à sa réussite.

Les hôtes d'honneur, la ville de Bourg-en-Bresse et la ville de Zurich, les 24 exposants du secteur horticole et les 19 exposants du secteur science et environnement, rivalisent dans l'originalité et la qualité des stands. Le secteur «parahorticole», bien que moins décoratif, présente des nouveautés performantes. Plus de 40 000 visiteurs en 3 jours prennent le chemin de Lullier.

A l'assemblée générale de 1986, le président Joël Delacrétaç, après 15 ans de présidence et 35 ans au service de notre société, cède sa place à son dynamique secrétaire général Gérard Meylan. C'est par acclamation que l'assemblée confère le titre de président

d'honneur à notre président sortant. A cette assemblée, M. G. Martin cède sa place de président des amateurs à M. J.-L. Dupenloup.

La société accueille le 15 juin 1986 les membres de la Société Lyonnaise d'Horticulture à Genève. Sous la direction de divers spécialistes, les visiteurs sont conduits à la roseraie du Parc de Eaux-Vives puis au Centre horticole de Lullier. En fin de journée, une exploitation horticole genevoise spécialisée est visitée.

Une démonstration pratique au Centre horticole a lieu le 12 avril 1986 avec un stand «questions et réponses» très professionnel.

Lors de l'assemblée du 11 mars 1987, M. Gens, président de la récréative, transmet sa charge à M. Pierre-André Leuba. MM. R. Beer et J. M. Mascherpa remplacent MM. A. Christ et L. Bettinelli après 20 ans de comité.

Le 6 juin de la même année, dans le cadre du 100^e anniversaire du Centre de Lullier, la société participe, à Balxert, à la présentation publique: «Les métiers de la terre crèvent le béton ou sortent du béton».

En juin toujours, Mme Gina Lollobrigida, marraine du 40^e concours international de roses nouvelles donne son nom à une rose primée offerte par l'obteneur et rosieriste M. Alain Meilland. A l'occasion de cette manifestation, la commission des roses édite un livre intitulé «Roses d'or de Genève».

A l'assemblée générale de 1988, le président Gérard Meylan, le nouveau secrétaire général M. Jean-Marc Bocard, membre d'une des plus anciennes familles de la société et M. Georges Martin, trésorier, forment le bureau. Connaissant bien le fonctionnement de la société, ils donneront très vite l'impulsion nécessaire pour des idées novatrices. M. Raymond Tripod reprend le secrétariat du comité suite à la démission de Mme Yvette Gisiger, membre fondatrice de la commission des amateurs.

La société montre sa grande activité. En voici le témoignage:

- ★ Grande démonstration publique le 23 avril 1988 dans l'établissement du parc de la Grange en association avec le service des espaces verts et de l'environnement de la ville de Genève à l'occasion de son 125^e anniversaire.
- ★ Une visite le 30 avril 1988 aux floralies de Lyon est organisée avec le soutien et la rencontre de quelques membres du comité de la Société Lyonnaise d'Horticulture.
- ★ Du 11 au 16 mai voyage en Sicile.
- ★ La commission de floriculture organise en automne 1988 une action caritative et distribue ses essais fleuris dans la maison de retraite de Val Fleuri, geste très apprécié par les pensionnaires.
- ★ Le 3 décembre 1988, dans les locaux du Centre horticole de Lullier, la commission des amateurs confectionne sous la direction de Pierre Berset des arrangements de Noël. Les dames paysannes contribuent à la réussite de cette journée.

L'effectif des membres en fin d'année se stabilise à 575 membres cotisants.

Nos responsables des voyages M. Emile Dunand et notre président central organisent un déplacement en Hollande pour 1989 et s'engagent pour les suivants tant l'organisation est bien rodée.

En dehors des activités traditionnelles, soirée littéraire en hiver et sortie champignons en automne, nous pouvons retenir pour la période 1989 les moments suivants:

- ★ La démonstration pratique de taille d'arbres fruitiers et d'ornements du 25 février 1989 au Centre Horticole de Lullier.
- ★ Participation du 2 au 17 mars à l'exposition «Les floralies de la mode» au centre de Balxert.

1 ^{re} Société d'Horticulture du Canton de Fauds, au son exposition		
	361 membres.	Frs 1100
2 ^{de}	Société d'Horticulture de Genève 425 membres	500
3 ^{de}	Société " " " 345 "	500
4 ^{de}	" " de Fribourg 80 "	200.
5 ^{de}	" " de la Chaux-de-Fonds 43 "	100.
6 ^{de}	" " de Verschietel 60 "	100
7 ^{de}	" " du Val de Travers 60 "	100
	Total	Frs 2600.

Extrait du procès verbal de la séance du 16 mars 1888 indiquant la répartition des subventions fédérales pour l'année en cours.

- ★ L'assemblée générale du 15 mars avec une conférence du Professeur Spichiger intitulée «La face cachée des Conservatoire et Jardin Botaniques» agrémentée de diapositives sur la récolte des végétaux dans les pays exotiques.
- ★ En marge de l'assemblée, présentation des essais de plantes par la commission de floriculture dans le hall.
- ★ Le comité accueille et guide le 16 avril 1989 la Société Lyonnaise d'Horticulture avec 110 personnes lors de l'exposition internationale «Expoflor» dédiée aux orchidées, puis participe à la visite des herbiers et bibliothèques des Conservatoire et Jardin Botaniques.
- ★ Les 9-10 juin 1989 la société participe à l'action «Les clefs de St Pierre» en vendant des boutonnières et des roses tigées.
- ★ L'excursion de botanique au Mont-Cenis le 24 juin 1989 avec plus de 100 participants.
- ★ La grande démonstration pratique avec le SEVE le 30 septembre 1989 dans les serres du parc de la Grange.

Les années '90

Le 20 janvier 1990 une forte délégation du comité se rend à l'assemblée générale de la Société Lyonnaise

d'Horticulture à Lyon. Après cette intéressante journée, l'idée a germé pour la création d'une commission d'art floral. M. P. Berset est pressenti pour cette présidence.

Le 21 mars 1990, l'assemblée générale se déroule sous de bons auspices et nous pouvons assister à la création de la commission d'art floral. En seconde partie, les commissions d'amateurs et de floriculture effectuent une démonstration avec la participation de fleuristes indépendants pour épauler la naissance de cette commission. M. Pierre Mugnier assume la présidence de la nouvelle commission des bonsaïs.

Après 30 ans de présidence à la commission de dendrologie M. Alfred Spielhoff se retire et transmet sa charge à M. André Joly. M. Raymond Tripod cède sa présidence du concours des fenêtres et balcons fleuris à M Luc-Eric Revilliod.

La décennie s'annonce fructueuse :

- ★ Cours théorique et pratique le 10 février 1990 sur la taille fruitière par M. P.-L. Rosset au Centre horticole de Lullier avec plus de 70 participants.
- ★ Visite en mars 1990 de l'exposition «Florissimo» à Dijon 205 participants.
- ★ La participation de la commission des bonsaïs à l'exposition Ikebana à Palexpo du 5 au 8 avril en tant que stand «questions – réponses» a augmenté l'effectif de nos membres qui passe ainsi à 675.



Yves G. Piaget (à gauche) et Alain Meilland (à droite) entourent Gina Lollobridgida à l'occasion du baptême de sa rose lors du Concours 1987.

- ★ En mai du 23 au 27, traditionnel voyage avec destination cette année au Maroc.
- ★ Excursion botanique dans la région du Grand Saint-Bernard le 16 juin 1990.
- ★ La première réunion de la commission des bonsaïs le 17 juin 1990 est une réussite avec plus de 50 personnes pour cette activité nouvelle.
- ★ Du 12 au 22 septembre 1990, participation à l'exposition didactique sur les roses à Balexert.
- ★ 1^{re} présentation le 20 septembre des différents styles de bonsaïs au Clos des Roses; 30 participants pour ce domaine de spécialistes.
- ★ Samedi 22 septembre 1990 premier «Bal des Roses» ouvert aux membres de la société avec dîner à l'Hôtel Beau-Rivage.
- ★ 1^{re} séance de la commission d'art floral le 13 octobre avec cours sur la composition d'arrangements floraux au Centre horticole de Lullier; 100 participants.
- ★ Cours conférence sur les bonsaïs par le Dr Carlo Oddone spécialiste mondial au Muséum le 18 octobre 1990.
- ★ Cours sur l'entretien des bonsaïs pour l'hiver le 22 novembre 1990 avec 25 participants.
- ★ Grande démonstration d'automne par la commission d'art floral avec 100 participants le 29 novembre 1990 à Dardagny.

- ★ Le 1^{er} décembre 1990, la commission d'art floral organise une démonstration sur les arrangements de Noël sous la conduite de professionnels, avec plus de 160 participants. La tâche des démonstrateurs devient difficile pour répondre à toutes les demandes.

1991

L'assemblée statutaire du 13 mars 1991 montre «l'attachement de la qualité de vie comme raison de notre société.» Le choix de notre conférencier M. Claude Desbaillet, œnologue cantonal et chef de la station de viticulture et d'œnologie du canton de Genève, avec sa conférence intitulée: «La Viticulture genevoise, la découvrir pour mieux l'aimer» confirme les bienfaits de Dame Nature. A l'issue de l'assemblée, le verre de l'amitié a permis de déguster un cépage genevois.

La décennie se poursuit sous les meilleurs auspices. Ainsi :

- ★ Démonstration pratique le 13 avril 1991 par la jeune commission d'art floral avec 72 participants au Centre horticole de Lullier.
- ★ Grand voyage en Floride du 11 au 20 mai 1991 limité à 50 personnes.
- ★ Le 31 mai et 1^{er} juin la commission des bonsaïs participe à la présentation à Balexert de beaux spécimens. Elle conseille le public et distribue notre dépliant.
- ★ Au 20 juin la commission des bonsaïs s'est réunie 4 fois pour traiter les sujets suivants; ravageurs, physiologie de la plante, formation, travaux pratiques, elle organise pour ses membres une excursion «Bonsaïs» en automne.
- ★ Voyage à l'île Mainau du 5 au 8 septembre 1991.
- ★ La sortie champignon du 22 septembre 1991 est fastueuse avec plus de 150 participants et une journée sans nuage.

- ★ La commission d'art floral organise avec toujours le même succès les démonstrations du 12 octobre et du 30 novembre. Ces deux manifestations d'automne et d'hiver clôturent le programme de 1991.
- ★ Le 19 octobre, la commission de dendrologie plante 15 arbres représentant les membres du comité de la société dans le Vallon d'Aubonne.

1992

- ★ Soirée théâtrale et récréative le 1^{er} février 1992.
- ★ Démonstration pratique de taille d'arbrisseaux de petits fruits le 15 février 1992 par MM. P.L. Rosset et R. Lanz au Centre horticole de Lullier
- ★ Le 26 et 27 janvier démonstration de confection florale à l'assemblée statutaire de la Société Lyonnaise d'Horticulture par MM. P. Berset et E. Dunand.
- ★ Démonstration pratique de taille et plantation de rosiers le 14 mars 1992 en collaboration avec le Service des espaces verts de la Ville de Genève.

Le 25 mars 1992, à l'assemblée générale, remise du prix Estalla à M. Alfred Spielhofer suivi de la conférence de M. Philippe Sauvegrain parfumeur chez Firmenich S.A. intitulée «Toutes semblables et pourtant si diverses ou le charme nuancé de chaque odeur de fleurs». A l'occasion de cette assemblée la commission bonsaïs présente quelques plantes cultivées par ses membres.

Notre trésorier annonce un effectif de 722 membres dont 614 se sont acquittés de leurs cotisations. Les activités se poursuivent :

- ★ Plantation le 4 avril 1992 de 60 magnolias par la commission de dendrologie dans le Vallon d'Aubonne.
- ★ Le Touring Club Suisse invite le 8 avril 1992 à UNI II Salle Piaget les membres de la Société à participer à la conférence sur «Agriculture et écologie,

un couple branché» présenté par M. G Meylan, notre président, directeur du Laboratoire cantonal d'agronomie.

- ★ Démonstration pratique de confection florale le samedi après-midi 24 avril 1992 avec la collaboration du Centre horticole de Lullier.
- ★ Les commissions de dendrologie et d'amateurs organisent, le 16 mai 1992, une visite commentée d'une journée à l'arboretum national d'Aubonne.
- ★ Excursion botanique aux Diablerets et col du Pillon avec, comme chefs de course, le Dr A. Duperrex et MM. E. Dunand et M. Cujean. Plus de 100 participants à cette journée instructive.
- ★ Démonstration de confection florale d'automne le 17 octobre 1992.
- ★ Plus de 180 participants à la démonstration organisée par la commission d'art floral le 4 décembre 1992.

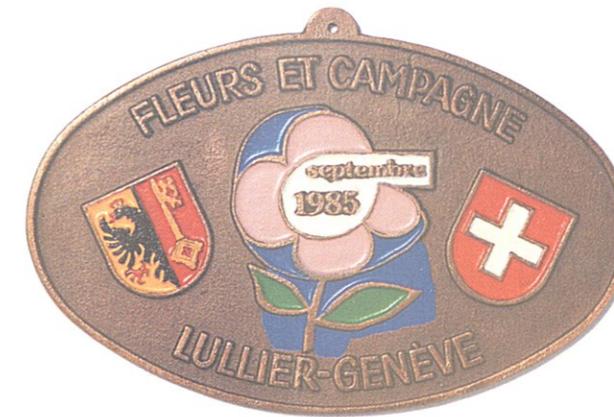
1993

Notre président ouvre l'assemblée statutaire du 31 mars 1993 en présence de 137 personnes. Il salue MM. M. Perraud président et A. Zinsch, vice-président de la Société Lyonnaise d'Horticulture, qui nous font l'honneur d'assister à cette assemblée.

Le comité est reconduit à l'exception de M. Georges Martin qui transmet sa charge de trésorier à M. M. Cujean. Le président remercie M. G. Martin pour ses 33 années de comité et propose l'honorariat. L'assemblée, par acclamation, le nomme Président d'honneur.

Le Dr Aloys Duperrex, Président d'honneur de la SGH présente sa conférence intitulée «Les forêts suisses d'aujourd'hui».

Voici la suite presque exhaustive des manifestations et événements tels que consignés dans les rapports d'activités :



Plaque d'écurie «Fleurs et campagne», septembre 1985.

- ★ Soirée littéraire du 6 février 1993 avec une nouvelle organisation. La représentation théâtrale est suivie d'un repas champêtre.
- ★ Participation de la commission des Bonsaïs lors de l'exposition Internationale Ikebana, Bonsaïs, Jardins japonais et bambous du 31 mars au 4 avril 1993.
- ★ Grande démonstration pratique et publique à l'établissement horticole de Beaulieu le 24 avril 1993 organisée par la SGH et le SEVE de la ville de Genève.
- ★ Voyage en Écosse du 19 au 23 mai 1993.
- ★ Excursion botanique au Petit Saint-Bernard le 3 juillet 1993.
- ★ Visite du Jardin alpin de Meyrin, le 13 septembre 1993.
- ★ La commission des Bonsaïs organise 4 soirées pour la formation des plantes.
- ★ La sortie champignons du 19 septembre avec 140 participants est une activité très conviviale avec ses membres très fidèles.

- ★ Le 9 octobre et le 4 décembre, démonstrations d'art floral avec les mêmes démonstrateurs. Avec en décembre 220 participants, la gestion devient difficile, le numerus clausus est proche!
- ★ Le 29 janvier 1993, à titre exceptionnel une délégation de la SGH a remis à l'occasion du 150^e anniversaire de la Société Lyonnaise d'Horticulture, le prix Estalla à notre société sœur.

1994

L'assemblée générale du 16 mars 1994 s'est déroulée avec une précision bien helvétique, sans bruit mais avec rigueur. Le président a eu le plaisir de remettre le Prix Estalla à M. Emile Dunand membre du comité central depuis 1963 et cheville ouvrière des commissions récréative, des amateurs et d'art floral. La partie statutaire terminée, la conférence intitulée «L'arbre en ville: beaucoup plus qu'un évadé des bois» présentée par M. R. Beer directeur du SEVE, a confirmé la réputation de l'orateur sur la connaissance des végétaux ligneux. Une visite des outils du bois présentée par la commission de dendrologie a clos l'assemblée.

- ★ La soirée théâtrale et littéraire du 5 février 1994 est organisée avec la même équipe que l'année précédente, la nouvelle formule est une réussite.
- ★ Cours de taille d'arbres fruitiers le 5 mars par MM. P.-L. Rosset et R. Lanz.
- ★ La commission des bonsaïs organise 5 soirées sur la formation des arbres.
- ★ Démonstration d'art floral le 26 mars 1994 au Centre horticole de Lullier.
- ★ Grand marché aux géraniums sur la plaine de Plainpalais le 29 et 30 avril 1994 organisé dans le cadre du 100^e anniversaire du Concours de fenêtres et balcons fleuris avec la collaboration du SEVE, des autorités cantonales et municipales, des horticulteurs genevois, de l'office du tourisme et du syndicat patronal des horticulteurs.



Neville Gibson®. Grandes fleurs. Obtenteur: R. Harkness, Grande-Bretagne.
Rose d'Or de Genève 1980.

- ★ La société marque sa présence par 4 matinées au marché de Rive. Un stand conseils sur le jardinage est installé, mais le public est pressé, regarde mais pose peu de questions, l'expérience ne sera pas reconduite.
- ★ Voyage en Andalousie du 11 au 16 mai 1994
- ★ Excursion botanique au Creux du Van le 4 juin 1994
- ★ Le 10 novembre 1994, cérémonie de remise des prix du 100^e Concours des fenêtres et balcons fleuris. Le président du Conseil d'Etat M. Claude Haegi félicite les lauréats et les communes. Il remercie la société pour l'organisation et l'embellissement du Canton. Les 800 participants du concours reçoivent une plaquette illustrée du 100^e anniversaire et une médaille souvenir.

Comme chaque année, forte participation à la démonstration de décembre, 200 personnes apprécient encore les motifs et couronnes de Noël.

1995

La première manifestation de l'année, la soirée littéraire en février, est toujours très active, les participants sont toujours aussi nombreux. L'assemblée générale du 22 mars 1995 s'est déroulée dans les meilleures conditions. La société comprend les commissions suivantes: arboriculture et dendrologie, fenêtres et balcons fleuris, concours de roses nouvelles, bonsaïs, art floral et floriculture, animation (amateurs, maraîchère, récréative).

La conférence de M. Pierre-Yves Bovigny, ingénieur horticole ETS, intitulée «Les bons conseils pour obtenir un jardin et des plantes d'intérieur de qualité» a passionné de nombreux auditeurs, comme passionnent les traditionnelles activités liées aux saisons et à la tradition:

- ★ Participation au marché des géraniums le 5 et 6 mai 1995 avec une grande réussite. Le risque financier devient cependant trop important et ce sera la dernière édition.
- ★ La planification des activités pour l'année 1996 est très proche de 1995, toutefois 2 voyages sont organisés cette année, le premier au Danemark du 16 au 20 mai et le second au Lac de Garde en Italie du 29 août au 1^{er} septembre.

1996

Le 28 mars 1996 notre président présente son rapport annuel et rappelle les activités de 1995. Il relève tout particulièrement les 16 séances et démonstrations des commissions, les 260 personnes à la soirée littéraire et au repas qui a suivi, les 100 participants au voyage en Irlande, les 130 «mycologues» à la sortie champignons et les 170 convives à la traditionnelle soirée de l'Escalade. Il rappelle que plus de 500 personnes ont suivi les 3 démonstrations d'art floral et que l'effectif de nos membres est de 829 personnes. Malgré un emploi du temps très chargé, notre président accepte

un nouveau mandat. L'assemblée, par acclamation, le confirme dans sa fonction présidentielle et reconduit le comité. Pour clore la soirée, M. Raymond Tripod, jardinier-chef du Jardin Botanique, nous présente sa conférence intitulée «Vivaces, généreuses, elles le sont. Spécial printemps choisissez bien!» avec passion et conseils pratiques.

Pour les amateurs de bonsaïs, les soirées habituelles sur la formation des plantes au Clos des Roses à Pinchat se poursuivent. Comme chaque année depuis 1947, en juin, le Concours international de roses nouvelles est une réussite. La participation étrangère est de plus en plus importante.

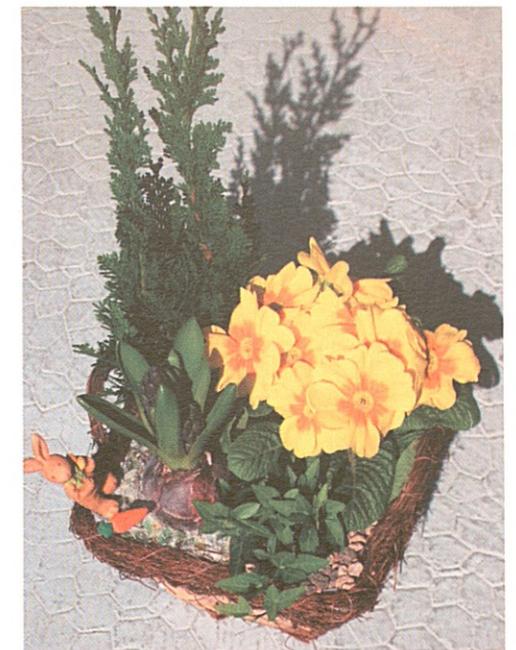
1997

On retrouve les activités habituelles:

- ★ Cours de tailles d'arbres fruitiers et petits fruits par nos habituels démonstrateurs le 25 janvier 1997.
- ★ Soirée littéraire traditionnelle le 22 février avec son repas champêtre.
- ★ Assemblée générale le 5 mars.
- ★ Voyage en Angleterre du 16 mai au 21 mai.
- ★ Démonstration d'art floral le 21 mai.
- ★ Concours international de roses nouvelles de Genève le 21 juin.
- ★ Les 5 soirées de la commission bonsaïs.
- ★ Excursion botanique le 5 juillet à Valnontey.
- ★ Les démonstrations d'automne et d'hiver.
- ★ Visite le 8 novembre des Floralties à Bourg-en-Bresse.

Cette année, pour le 50^e Concours international des roses nouvelles, plusieurs manifestations marquent ce jubilé. Les commerçants de la ville, avec la participation des obtenteurs, distribuent 12 000 roses et décorent 10 vitrines pour cette occasion. La soirée se déroule à l'Hôtel Président Wilson avec le baptême d'une rose «Président Wilson» offerte par Alain Meillard, rosieriste obtenteur, lauréat de plusieurs Roses d'Or de Genève et de très nombreuses médailles. Le «Livre du 50^e» est offert à tous les membres de la société.

Composition printannière d'art floral réalisée par les ateliers de la commission d'art floral.



1998

Les activités des commissions se déroulent sans problème avec, en exergue :

- ★ Le voyage en Belgique du 28 mai au 1^{er} juin.
- ★ Le Concours international de roses nouvelles de Genève le 22 juin avec la remise de la 20^e Rose d'Or offerte par notre ami Yves Piaget.
- ★ L'excursion botanique à Courmayeur le 25 juillet.

1999

Les activités des commissions pour l'année 1999 sont complétées par :

- ★ Une conférence sur «Le tour du monde des grands arbres» par M. Jean-Marc Boccard, pépiniériste-paysagiste genevois donnée à l'occasion de l'assemblée générale du 10 mars 1999 date à laquelle l'effectif de nos membres est proche de 650.
- ★ 2 voyages à Madère sont organisés en avril-mai ceci pour pouvoir accueillir tous les participants.
- ★ La visite des Salines de Bex et du Jardin alpin de Pont de Nant.
- ★ La participation aux Florales du 17 au 28 novembre 1999 avec un stand représentant les activités de la société et une présence pour renseigner le public sur nos démonstrations et cours. Dans le cadre de cette exposition, la société organise un grand bal des fleurs avec dîner. Amateurs, professionnels et exposants apprécient ainsi toutes les beautés de la nature. Plus de 600 inscriptions au dîner-bal sont dénombrées au 10 novembre !



Sourire d'Orchidée®. Rosier sarmenteux. Obtenteur : Paul Croix.
Rose d'Or de Genève 1985.

Le XXI^e siècle**L'an 2000**

Avec l'arrivée du XXI^e siècle, le comité central tente par des améliorations administratives à alléger le travail, ceci dès lors que l'ensemble des activités liées à la Société genevoise d'horticulture est basé sur le bénévolat. Les voyages, le Concours international de roses nouvelles – avec le baptême de la rose «Martine Brunschwig Graf®» –, le concours des fenêtres et balcons fleuris, les démonstrations sont les activités principales.

L'assemblée générale décerne à notre secrétaire de comité, M. Raymond Tripod, le prix Estalla pour l'ensemble de ses activités dans notre société et la parfaite rédaction de nos procès-verbaux. Le conférencier cette année nous présente «Mes roses sauvages préférées» Le D^r Aloys Duperrex passionne son auditoire par ses connaissances.

L'année est soulignée par :

- ★ Le voyage aux Cornouailles du 11 au 16 mai 2000.
- ★ La visite des Florales de Bourg-en-Bresse le 14 novembre 2000.
- ★ Le 7 octobre 2000 la commission d'art floral fête ses dix ans d'activité et diversifie ses décorations en introduisant des fruits et légumes d'ornements.
- ★ Le cours d'art floral d'automne avec ses 300 participants pose de gros problèmes d'organisation !

2001

L'année 2001 est marquée, en plus des activités habituelles, par la mise en place d'une après-midi destinée «aux jeunes pousses», à savoir les enfants et petits-enfants des membres de la SGH.

Plus de 40 enfants se sont familiarisés avec la culture des différentes espèces de courges, ont effectué et ramené à la maison une décoration florale et participé à un goûter basé sur le gâteau à la courge.

- ★ Le voyage annuel s'est déroulé en Normandie.
- ★ Une sortie nature le 8 novembre s'est effectuée dans la réserve du Moulin de Vert sous la conduite de la commission de dendrologie et des collaborateurs du Service des forêts, de la protection de la nature et du paysage.
- ★ La plaquette «Un arbre, une commune», travail de longue haleine entrepris par les membres de la commission de dendrologie a été offerte à tous les membres de la SGH.

2002

L'année 2002 est marquée par le 55^e Concours international de roses nouvelles à l'occasion duquel la rose «Henri Dunand» offerte par le rosiériste Alain Meilland est baptisée. Le baptême est suivi d'un grand dîner-bal à l'hôtel Intercontinental, dîner honoré de la présence de M. Tommy Cairns, vice-président de la Fédération mondiale des sociétés de roses.

- ★ La soirée littéraire marque la 40^e année des Compagnons de la Tulipe Noire avec un public de plus de 300 personnes.
- ★ L'assemblée générale du 20 mars voit le renouvellement du comité et l'annonce par Gérald Meylan de son départ de la présidence à la fin de la présente législature soit en 2005. L'assemblée est suivie d'une magistrale conférence intitulée «La naissance d'une rose ou les mystères de la vie de cette fleur magnifique» par M. Robert Laperrière, rosiériste hybrideur de la région lyonnaise, et récompensé de deux Roses d'Or et de nombreuses médailles au Concours international de roses nouvelles de Genève.
- ★ La journée «Jeunes pousses» avec thème «les herbes aromatiques» pour des enfants de 6 à 12 ans, plus de 50 participants.
- ★ Le voyage à l'île de Guernesey avec 2 groupes.

2003

A l'assemblée du 13 mars 2003, notre président annonce le remplacement de M. Pierre Berset vice-président par M. Gilbert Henchoz au sein du comité. Mme Florence Kissling reprend la charge de présidente de la commission de l'art floral. M. Charles Millo, conférencier expose «La floriculture, ses évolutions, ses techniques, ses nouvelles tendances».

Toutes les activités habituelles sont reconduites, et l'on observe, par exemple, le voyage en Galice, une bonne participation pour la 50^e «Sortie champignons», la visite des Florales de Bourg-en-Bresse, et de nouvelles activités pour les «Jeunes pousses» avec des décorations florales.

2004

L'année 2004 est une année «tranquille». Le comité central et une commission ad hoc présidée par le secrétaire général Jean-Marc Boccard s'activent à la préparation du 150^e anniversaire de notre société.

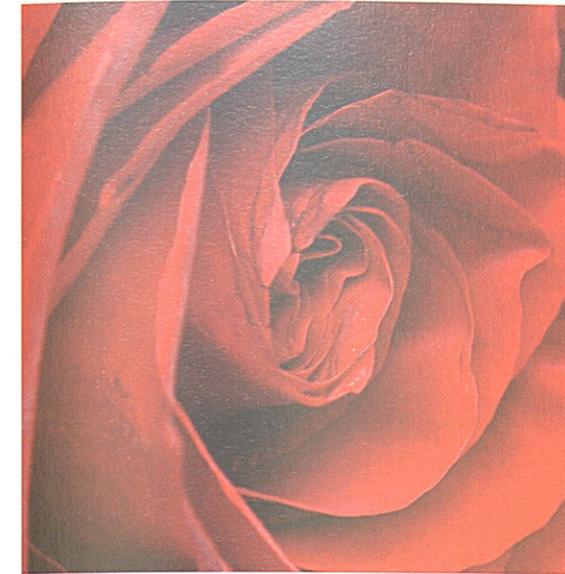
L'assemblée générale du 31 mars 2004 est suivie d'une conférence présentée par notre vice-président M. Gilbert Henchoz sur un sujet d'actualité «Histoire d'un métier: Architecte-paysagiste».

- ★ Les démonstrations pratiques d'art floral se rapprochent des participants et occupent des locaux lumineux à Jussy et à Carouge.
- ★ Le voyage en «Irlande et ses jardins» avec deux groupes se déroule par un temps magnifique. Les participants sont, une fois de plus, en admiration devant les plantations d'azalées et de rhododendrons.
- ★ La commission du concours des roses est présidée par M. Yves Piaget.
- ★ La distribution des prix des fenêtres et balcons fleuris a lieu à la Foire de Genève.

Voilà 150 ans d'histoire. Depuis sa création, la SGH a produit des milliers de «feuilles» permettant ainsi à ses membres, à ses amis d'ici et d'ailleurs de 2005 de connaître son parcours à travers les siècles.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui m'ont permis de réunir l'ensemble des documents d'archives. La réalisation de ce bref historique a été passionnante.

Lionel Rivoire
Membre du comité central



Roses

Commission du Concours international de roses nouvelles

C'est en 1947 que la Société genevoise d'horticulture organise, avec l'appui des autorités municipales de la Ville de Genève, le premier concours international de roses nouvelles. A l'instar d'autres capitales et grandes villes européennes, Genève met en place ainsi une grande manifestation horticole à rayonnement international.

Armand Auberson, alors architecte paysagiste au service des parcs et promenades de la ville de Genève, est le premier artisan de ce très bel événement.

Avec l'année 2005, c'est la 58^e édition qui a été célébrée. Les obtenteurs du monde entier présentent régulièrement leurs nouveautés non encore commercialisées et, à ce jour, plus de 6000 nouvelles variétés ont ainsi été jugées par un collège d'experts.

Les rosiers, 5 plants par variété, sont plantés au premier printemps par les soins des jardiniers du service des espaces verts de la Ville de Genève. Ces jeunes rosiers sont observés dès le départ de la végétation par

des experts, le jury permanent, jury formé de spécialistes du monde de l'horticulture, de la pépinière et du paysage de Genève. Les résultats obtenus sont enregistrés et sont combinés, la deuxième année, avec les notes du jury international, jury formés d'experts du monde entier.

Les principaux critères de jugement sont les suivants: végétation, port de la plante, feuillage; pédoncule, forme du bouton, forme de la rose; duplication (nombre de pétales) de la fleur; teinte de la fleur; abondance de floraison, succession de floraison; parfum; tenue aux intempéries; résistance naturelle aux ravageurs et aux maladies; caractère de nouveauté.

Le jury international décerne des diplômes de médaille d'or, de médaille d'argent et de certificat de mérite. Le jury permanent décerne un prix spécial relevant le caractère de nouveauté. Les médias attribuent le prix de la presse. Un jury spécial formé uniquement de dames décerne «le coup de cœur des dames».

La roseraie du Parc La Grange

Conférence donnée par M. Armand Auberson, architecte-paysagiste du service des Parcs et promenades, à l'assemblée du 23 septembre 1945.

L'idée de doter notre ville d'une roseraie n'est pas toute nouvelle; en 1935 déjà, le Conseil Administratif de la Ville de Genève décidait la création d'une roseraie au Parc La Grange. Un premier projet fut présenté à l'époque par M. Emile Chouet, étude insuffisante peut-être et restée sans suite.

Divers éléments militaient en faveur de cette création: élément touristique, élément social, soit la création de travaux en vue de combattre le chômage, élément d'intérêt horticole et divulgation des roses d'obtentions suisses qui, depuis quelques années, concurrencent avec succès la production étrangère.

Extrait du Bulletin de la Société
d'Horticulture de Genève, janvier 1946.

Roseraie du Parc La Grange: les études furent reprises en 1941 et les travaux de canalisations et drainages commencèrent en 1944. La situation choisie est excellente, l'exposition à l'ouest est une des plus favorables pour le rosier. La proximité immédiate de la ville et le moyen d'accès par l'ancien quai des Eaux-Vives, quai Gustave-Ador maintenant, où déjà sont plantés 22.000 rosiers qui, avec les 12.000 rosiers prévus pour la roseraie, donneront un total de 34.000 rosiers qui représenteront une des plus belles collections de l'Europe.

La fermeture du parc La Grange pendant la nuit empêchera les vols et les déprédations qui pourraient se produire en un endroit continuellement ouvert au public.

A proximité du château du Parc de La Grange, lieu de réception des Autorités genevoises, la roseraie est adossée à un rideau de verdure incomparable qui l'abrite des vents du nord. La pergola existant est incorporée dans le projet adopté. Le plan de la roseraie, dû au conférencier, a un tracé rectiligne présentant de la diversité dans l'uniformité.

Il utilise la dénivellation naturelle du sol avec des murets, des escaliers, des bassins, des colonnes, des parasols.

Le terrain en contre-bas est dominé par la pergola et par l'allée du promenoir; de nombreuses perspectives s'adaptant au site sont ménagées et des surfaces gazonnées feront mieux ressortir les délicates teintes de la reine des fleurs. Des allées sablées, des chemins dallés permettront à l'amateur d'admirer de près les variétés préférées.

Quelques détails techniques sur la création de cette roseraie: la surface est actuellement de 12.000 m², avec possibilité d'agrandissement de 6.000 m² encore. La mise à niveau a nécessité le remuement par matériel Decauville de 1200 m³ de terre. Il a été apporté des déblais de la construction des abat-toirs 2500 m³ de terre à blé franche, et le minage ou défouage pratiqué à deux fers de bêche, soit à 0 m. 50; en même temps que le terrassement représente à lui seul un mouvement total de 6000 m³ de terre.

Un jury formé uniquement de parfumeurs attribue la coupe du parfum. Enfin, la variété qui obtient le plus de points par le jury international et le jury permanent dans n'importe quelle catégorie (grandes fleurs, fleurs groupées, rosier grimpant, rosier botanique et miniature, rosier de parc) se voit décerner la magnifique récompense offerte par le célèbre orfèvre Yves Piaget, la «Rose d'Or de Genève».

Les titres attribués récompensent l'important travail des obtenteurs et sont une référence de qualité appréciée et figurant en bonne place dans les catalogues des pépiniéristes.

Le Concours international de roses nouvelles de Genève, présidé tour à tour par MM. Armand Auberson, Charles Babel, Roger Beer et actuellement par M. Yves Piaget, se prépare, en 2007, à fêter son 60^e anniversaire. Cette commission de la Société genevoise d'horticulture, soutenue dans ses activités par les autorités cantonales et municipales, perpétue ainsi une belle tradition genevoise au rayonnement international.

Gérald Meylan
Secrétaire général du concours



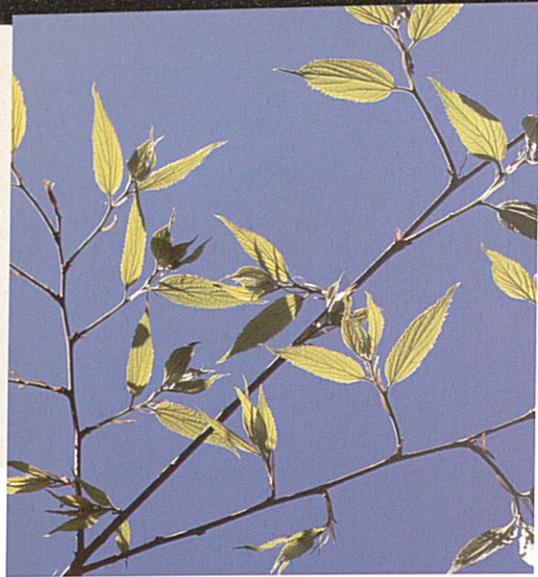
De gauche à droite: Harry Weatcroft, juge britannique; Armand Auberson, secrétaire du concours; M^r Dolard, juge français; Eric Bois, président du concours; et une journaliste au 1^{er} concours à Genève en 1947.



Le jury international de 1947 au travail.



Le jury international du concours 2005 au travail.



Dendrologie

Commission de dendrologie

Un passé glorieux, un enthousiasme contagieux!

C'est au moment de la fusion au sein de la SGH des trois sociétés d'horticulture de l'époque que la commission fut créée en 1950. Rappelons qu'à cette époque les différentes commissions étaient nommées en assemblée générale pour un temps déterminé; leurs membres étaient limités à un petit groupe de spécialistes auxquels on demandait d'approfondir un domaine de l'horticulture. Elles organisaient des cours, des exposés, des démonstrations et des visites guidées pour les membres intéressés.

A ses débuts, la commission s'appelait «Commission d'arboriculture fruitière et ornementale». Vu les circonstances économiques de l'époque, elle s'était donné pour tâche principale la vulgarisation en arboriculture fruitière. Tous les jardiniers amateurs cultivaient quelques arbres fruitiers pour les besoins du ménage et un soutien technique était le bienvenu; elle traitait de sujets tels: la taille, le surgreffage, la lutte antiparasitaire, la connaissance des variétés, la cueillette, la conservation, etc. Les cours étaient donnés le soir et les démonstrations le samedi.

A l'avènement des cultures fruitières intensives, les fruits étant abondants sur le marché, cette production particulière est tombée en désuétude. Sous l'impulsion de L. Cornuz, la commission s'est tout naturellement orientée vers un approfondissement des connaissances concernant les arbres d'ornement dont la diversité faisait déjà la gloire des parcs et jardins genevois. Il s'est d'abord agi de visites guidées des plus beaux arbres des parcs et des propriétés bourgeoises, commentées pour les membres de la société s'intéressant à la botanique des arbres.

En 1960, le groupe, qui s'étoffe, devient «Commission de dendrologie». Dans le procès-verbal du 18 février dressé à la main par L. Cornuz, on peut lire ce point laconique: «Passé la présidence à A. Spielhofer», qui dénote l'extrême pragmatisme de ces gens de terrain dont la vocation est de connaître et faire connaître et non de palabrer!

Dès lors, ayant repéré les arbres rares ou monumentaux, la commission, au prix d'un incroyable travail pour des bénévoles, certes passionnés, publie en 1967 le livre «Nos Arbres» largement diffusé et aujourd'hui épuisé. Cette réalisation a bénéficié de l'appui financier

de la SGH, de l'Etat et de la Ville de Genève qui en avait vu l'importance et l'intérêt général.

Et les travaux s'enchaînent. En 1970, année internationale de la nature, le service cantonal des forêts mandate la commission pour dresser un inventaire de tous les arbres du canton situés hors forêt. C'est ainsi que 138 806 feuillus et 52 797 conifères furent repérés et cartographiés, révélant la richesse insoupçonnée de la flore arborescente de la région. Cet énorme travail s'étendit de 1970 à 1978 sur les propriétés privées et publiques, y compris les parcs de la ville de Genève.

A côté de tout ce travail de terrain, sous la conduite de son président A. Spielhofer, grand voyageur, la commission organise pour le perfectionnement de ses membres des excursions mémorables en Suisse, en France, en Angleterre, à Sri Lanka et même en Chine pour un petit groupe privilégié. Toutes ces occasions de fraternité studieuse ont permis de créer ce formidable enthousiasme qui anime le groupe. C'est d'ailleurs au cours de l'une d'elles, qu'une rencontre va profondément marquer la dendrologie suisse. Il s'agit de celle de l'arbre de parc et de celui des forêts, de Louis Cornuz, maître d'arboriculture ornementale et de René Badan forestier vaudois de génie: l'utopie de l'arboretum du Vallon de l'Aubonne était lancée.

Depuis 1971, sous la conduite des initiateurs et de J.-P. Dégletagne, gérant, avec une constance sans faille jusqu'à ce jour, la commission consacre au printemps et à l'automne quatre journées de bénévolat pour des travaux de plantation et d'entretien. Cet effort, partagé avec d'autres amoureux des arbres, a été récompensé l'an dernier par la reconnaissance d'arboretum national à l'aventure débutée il y a 30 ans. Les membres de la commission, pénétrés du rôle de l'arbre dans notre environnement, sont des pionniers reconnus de la dendrologie romande tant pour leur action que pour la ferveur de leur engagement. La renommée de la commission s'étend loin à la ronde où elle est recon-



Plantation, en mars 1993, par les membres de la «Dendrol» à Collonge-Bellerive dans le cadre de l'opération «Un arbre, une commune».



Voyage d'étude, au printemps 2002, de la commission de dendrologie.

nue amicalement sous le nom de «La Dendrol».

En 1972, l'Etat acquiert la Campagne de Mont Riant au Grand Saconnex et la conservation des arbres du magnifique parc est déléguée au Service des forêts. C'est alors que L. Bettinelli, garde en charge de ce dicastère au service, devant la beauté de certains exemplaires et la diversité des essences, prit à coeur de mettre en valeur et de compléter cette collection unique à Genève. C'est sous son impulsion que la Commission a planté, en l'espace de quelques années, une quantité de nouveaux arbres dont 55 sortes de Chamaecyparis. Elle entreprit aussi l'inventaire de toute la végétation arborescente de la propriété (quelques 650 arbres et arbustes) et l'étiquetage des sujets les plus importants. Régulièrement une équipe participe à l'entretien, assurant la pérennité de ces collections prestigieuses.

En marge de toutes ces activités, désireuse de promouvoir l'arbre, trop souvent méconnu, inconsideré, malmené ou abattu sans raison, la commission s'est aussi lancée dans l'action «Un arbre, une commune» consistant à offrir et planter un arbre dans chacune des 45 communes genevoises. Ce projet, bien qu'accueilli très favorablement par les autorités, a pris beaucoup plus de temps que prévu pour aboutir car l'évolution des terrains qui avaient été mis à disposition de l'opération a démontré la difficile adéquation du développement urbain avec les conditions nécessaires à la vie des arbres. C'est ainsi que de nombreux sujets ont dû être remplacés en cours de programme afin d'obtenir le résultat final escompté.

Certains nous ont quittés, d'autres s'essoufflent un peu mais la relève suit avec l'arrivée de jeunes collègues motivés. L'engagement de la commission de dendrologie pour la cause de l'arbre a encore de beaux jours devant lui.

André Joly
Président de la commission



Médaille de la Société d'Horticulture de Genève décernée à Henri Nool, élève du cours d'apprentis jardiniers en 1908.



Balcons fleuris

Concours des fenêtres et balcons fleuris de Genève

La part spontanée de fleurissement que chacun apporte au cadre de vie collectif contribue au bien-être social. L'incitation au bon accueil par les fleurs a une incidence non négligeable au niveau de l'image des agglomérations. Dans plusieurs cités du pays comme dans beaucoup de villes étrangères, les manifestations florales saisonnières à l'attention des populations bénéficient de l'appui des associations, des sociétés horticoles et du soutien des autorités.

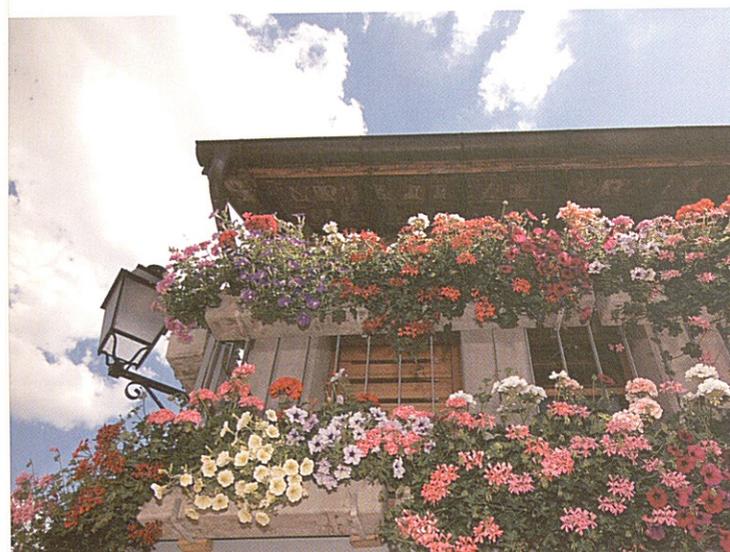
Assurément, plus qu'autrefois, l'habitant des grandes cités éprouve le besoin de se régénérer, de se ressourcer. Si, généralement, les arts et la lecture raniment l'intellectuel, le fait d'activer les mains permet au manuel de conserver son équilibre. L'un et l'autre, loin d'être indifférents à ce qui les entoure se surprennent ou s'abandonnent à contempler la toile de fond vivante et chatoyante que la nature offre à chaque heure du jour, chaque saison.

C'est au printemps, à l'image de la graine mise en terre, que germe l'envie de jardiner. Désir qui tentera, mis à part l'aspect potager, d'ajouter une note de gaieté devant et autour de la demeure. Les couleurs et les formes sont partagées avec le voisinage et, parfois,

l'ensemble constitue une carte de visite immortalisée sur pellicule ou le support numérique s'en allant bien au-delà des frontières. Si modestes soient-ils, les efforts des passionnés aux doigts verts méritent attention, reconnaissance et encouragement. Pour cela, chaque printemps, des groupes de professionnels bénévoles s'activent au démarrage de joutes fleuries: les concours de fenêtres et balcons fleuris.

En ville de Genève, la manifestation est une tradition populaire plus que centenaire. Le début de son existence est relaté dans le «Jardinier suisse», dans sa chronique du mois de juin 1894. «Sur l'initiative des Sociétés horticoles du canton, avec l'appui de l'Association des intérêts de Genève, il sera ouvert un concours annuel de fenêtres et balcons fleuris, dans le but d'arriver, lors de notre Exposition nationale de 1896, à obtenir une belle décoration naturelle et l'embellissement de notre ville, et montrer aux nombreux étrangers qui viendront nous visiter que le goût floral est entré dans les moeurs de notre population».

Exclusivement réservée aux habitants de la ville et ses environs délimités par le règlement, la compétition florale s'ouvre le 1^{er} juillet pour se terminer le 30



septembre. Elle distingue deux catégories: a) Balcons fleuris, b) Fenêtres fleuries. Il est rappelé aux concurrents la nécessité d'observer le règlement de police pour l'étalage des pots de fleurs aux fenêtres et sur les balustrades des habitations ainsi que les recommandations d'usage pour les arrosages.

Dès lors, la sympathique tradition se perpétue au gré des mouvements et des profondes modifications que vivent les sociétés et cercles de la profession, que ce soit pour des motifs économiques ou conflictuels. Elle passe, en 1947, de l'Union horticole genevoise au Syndicat patronal des horticulteurs genevois. L'histoire rappelle qu'en 1950, une fusion de deux Sociétés d'horticulture et une Association de jardiniers ont donné naissance à l'actuelle Société genevoise d'horticulture. En 1964, les organisateurs du concours approchent celle-ci, devenue importante par le nombre de ses membres et ses activités diverses. La volonté de valoriser la manifestation prévaut. Ainsi, en 1965, le concours de fenêtres et balcons fleuris devient une commission de la société.

Au fil des ans, l'intérêt des Genevois n'a cessé de croître, tant et si bien qu'en 1994, plus de 800 participants se sont disputé la planche des prix du 100^e anniversaire.

Le concours est gratuit. Il est divisé en cinq sections :

- ★ Restaurants, Hôtels et pensions, sociétés industrielles, commerciales, établissements financiers, associations.
- ★ Entrées, terrasses et jardinets – terrasses, cours.
- ★ Balcon(s) et fenêtre(s).
- ★ Balcon(s).
- ★ Fenêtre(s).

Afin d'établir un classement dans chaque section, les membres du jury se réfèrent à une échelle de 6 points. Des prix d'honneur sont décernés aux décorations qui obtiennent la note 6 avec la mention «Félicitations».

Pour être jugées, toutes les présentations doivent être visibles de la chaussée et les critères retenus sont les suivants :

- ★ Le choix des plantes en fonction de l'exposition.
- ★ Le choix des couleurs.
- ★ L'harmonie générale des couleurs.
- ★ L'originalité de la décoration.
- ★ L'élégance et la bienfaisance des plantations.
- ★ La qualité de l'entretien.
- ★ La durée de la décoration.

En fin de saison, les concurrents sont convoqués individuellement pour la remise des prix.

Aujourd'hui, le jury est constitué d'un effectif dépassant 50 membres répartis en plus de 20 équipes de deux à trois personnes par quartier. Au cours de l'été, chaque équipe se rend, au minimum deux fois, auprès des différents sites de plantation afin d'évaluer au mieux l'évolution des décorations florales.

Le concours intercommunal

Dès 1970, en collaboration avec les autorités cantonales et communales, la première édition de ce concours parallèle stimule les collectivités publiques. Chemin faisant, aujourd'hui, c'est l'ensemble des 45 communes que compte le canton qui participe à la manifestation. Le nombre d'habitants délimite les catégories :

- ★ Communes de moins de 1000 habitants.
- ★ Communes de 1000 à 5000 habitants.
- ★ Communes de 5000 à 10000 habitants.
- ★ Villes.
- ★ Hors concours : Ville de Genève.

Depuis 1987, la commune désignée comme la plus fleurie de tout le canton est récompensée par des panneaux à placer aux entrées de la localité. Durant une année, ils indiquent clairement aux administrés et gens de passage qu'elle est lauréate du Concours intercommunal.

L'ornementation florale des agglomérations est souvent confrontée aux nuisances que le trafic urbain génère. A bien des endroits, les exigences des végétaux limitent l'innovation et le bon choix de ceux-ci relève d'une connaissance approfondie des facteurs influant le comportement des plantes. Les décorations réalisées par les services communaux doivent être de bonne qualité, doublées d'un entretien d'excellente facture. Elles constituent des modèles d'inspiration pour les particuliers, des sujets de discussions et d'échanges entre amateurs et professionnels.

Comme à l'origine, en 1894, le Concours de fenêtres et balcons fleuris organisé par la Société genevoise d'horticulture, reste un bel exemple de collaboration entre des professionnels, des employés des services publics s'occupant de l'embellissement floral et du patrimoine vert et les citoyens.

A témoin, la distribution annuelle des récompenses constitue une soirée traditionnelle où les Autorités cantonales, municipales et communales sont conviées. Pour elles, l'occasion d'instantanés porteurs de messages, de reconnaissance et d'encouragement auxquels s'ajoutent un rapprochement convivial apprécié.

Raymond Tripod



Sources : Jardinier suisse No 3, juin 1894, plaquette SGH 1994 : 100^e anniversaire Concours des fenêtres et balcons fleuris.

Animations

Commission d'animation

Les membres de la commission d'animation, appelée autrefois commission récréative, sont à la base de toutes les activités générées par la Société genevoise d'horticulture et qui nécessitent une infrastructure, une intendance ou encore un appui logistique.

Active depuis plus de 50 ans, cette commission collabore notamment à l'organisation de la sortie champignons dans les magnifiques Bois de Ballens. A cette occasion, les mycologues amateurs partent le matin à la cueillette des champignons, se restaurent à midi en dégustant le traditionnel jambon tzigane, tourné à la broche et à la main, et font contrôler leur panier par des inspecteurs des champignons l'après-midi.

Les membres de la commission sont également à la base de l'organisation de la soirée littéraire, du repas et de la grande tombola fleurie qui l'accompagnent, de l'organisation des démonstrations et cours de taille, de visites, de voyages, de conférences etc.

La commission d'animation organise également la traditionnelle choucroute de l'Escalade, repas pendant lequel, après le bris de la marmite, sont visionnées les photos du voyage de l'année.

Toute l'équipe est bénévole et est animée du plaisir de se retrouver pour collaborer à la bonne marche de la SGH.

Jean-Luc Dufournet
Président de la commission d'animation



Excursion botanique en août 1990.



Voyage en Galice.



Voyage à Guernsey.



Excursion botanique à l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne, juin 2005.



La troupe de la «Tulipe Noire» a animé avec succès les soirées littéraires de la SGH.

LE BABOUR
COMÉDIE EN DEUX ACTES DE FÉLICIEN MARCEAU

SOIRÉE DE GALA SAMEDI 2 FÉVRIER 1985
AU CENTRE HORTICOLE DE LULLIER

GRAND BAL
TOMBOLA AMÉRICAINE
BUVETTE

Organisé par la Commission Récréative de la Société
Genevoise d'Horticulture



Art floral

Commission d'art floral

La commission d'art floral, créée en décembre 1989 sous l'impulsion de MM. Pierre Berset et Emile Dunand, organise trois fois par année des cours d'art floral destinés aux membres de la SGH.

Ces cours connaissent un très grand succès dès lors qu'en 16 ans, ce sont plus de 5 000 personnes, essentiellement des dames, qui ont réalisé des arrangements floraux de saison.

Animées par des professionnels avertis et par une «joyeuse bande» de 20 personnes bénévoles, ces démonstrations permettent aux participants d'appréhender et de connaître les difficultés liées au métier de fleuriste tout en réalisant des motifs qui orneront leur habitat.

Il ne s'agit pas, par ces démonstrations, de vouloir apprendre ce beau métier de fleuriste mais bien de réaliser des motifs simples, à la portée de tous, tout en essayant de temps en temps de sortir du schéma classique et de réaliser des arrangements «modernes».

Ces cours et démonstrations doivent également permettre aux participants de mettre en valeur des fleurs et des bouquets achetés chez un fleuriste, au marché ou dans une grande surface.

En participant à ces cours, c'est un bon moment convivial assuré avec le plaisir de ramener à la maison quelques décorations créées de ses mains.

Florence Kissling
Présidente

Jeunes pousses

Commission des «Jeunes pousses»

Intéresser les jeunes, entre 6 et 12 ans, aux mystères de la botanique, de l'horticulture, de l'art floral, voilà le but que nous nous sommes fixé depuis 3 ans.

Par des démonstrations pratiques, par des visites sur le terrain, par des dégustations des produits de la terre, par des jeux, nous avons le grand plaisir de faire découvrir à des jeunes garçons et filles les beautés des métiers de l'horticulture.

Appuyés par des parents bénévoles et enthousiastes, ces initiations au jardinage et aux professions de la terre seront poursuivies et qui sait... ces jeunes seront peut-être plus tard les membres de la SGH en fête pour le 200^e anniversaire...!

Florence Kissling
et Pierre Mugnier





Avenir

...la découverte des innombrables subtilités qu'inventent les arbres et les fleurs pour nous séduire, renforce encore l'intérêt et incite à en apprendre chaque jour davantage.

Barlev®. Petites fleurs. Obtenteur: Rose Barni, Italie.
Rose d'or de Genève 1991.

En consultant les pages qui précèdent, on mesure à sa juste valeur la somme de compétences, de savoir-faire et d'engagement qui a animé les générations qui se sont succédées depuis 150 ans. Ce travail assidu, essentiellement basé sur le bénévolat, a permis à la SGH d'offrir à la population genevoise des activités et des manifestations reconnues et appréciées de tous.

Le Concours international de roses nouvelles qui réunit chaque année plusieurs dizaines d'experts de tous pays, le concours de fenêtres et balcons fleuris engageant les participants à contribuer à l'embellissement de notre cadre de vie, la commission de dendrologie qui participe notamment au développement de l'Arboretum d'Aubonne, l'Art floral qui fait découvrir aux particuliers le plaisir de confectionner des arrangements floraux, la commission d'animation qui donne à nos réunions cette convivialité que beaucoup nous envient, les voyages qui nous procurent l'opportunité de découvrir des lieux et des jardins réservés aux regards de quelques privilégiés, toutes ces activités seront bien évidemment maintenues et développées à l'avenir.

Mais nous ne pouvons nous contenter d'admirer le travail de ceux qui nous ont précédés. L'engouement du grand public pour la nature et plus particulièrement pour l'environnement ne se démentant pas, nous devons, à notre tour, ensemençer ces terres fertiles et apporter notre contribution pour que, demain, de nouvelles générations attirées par la nature puissent goûter aux joies du jardinage et de l'horticulture.

«Mieux connaître c'est mieux aimer» dit le poète. Dès lors, quoi de plus exaltant que de transmettre nos connaissances et de partager la passion qui nous anime? Si la simple contemplation apporte de belles satisfactions, la découverte des innombrables subtilités qu'inventent les arbres et les fleurs pour nous séduire, renforce encore l'intérêt et incite à en apprendre chaque jour davantage.

C'est à cette initiation que notre société d'horticulture convie toutes les personnes en quête des beautés de la nature. Par ses structures, par les connaissances que possèdent les professionnels qui composent son comité, par son réseau de relations au sein du monde horticole, notre société d'horticulture est à même de

proposer à ses membres des événements et des activités qui satisferont leur curiosité pour le monde végétal.

C'est la mission que nous nous sommes fixée pour les années à venir. Elle est ambitieuse, mais nous ne doutons pas qu'avec la participation active de tous les membres et l'appui fidèle des communes, de la Ville et du canton de Genève, nos efforts porteront leurs fruits.

Nous voulons aussi faire partager les valeurs qui sont chères aux métiers de la terre.

Elles ont pour noms: simplicité, convivialité, authenticité. Ces valeurs sont porteuses d'avenir et elles guideront nos réflexions, nos orientations et nos choix futurs.

Oui vraiment, la Société genevoise d'horticulture a de très belles années devant elle!

Jean-Marc Boccard
Secrétaire général

Gilbert Henchoz
Vice-président

Remerciements

La Société genevoise d'horticulture fête cette année son 150^e anniversaire. Plusieurs manifestations marquent cette année exceptionnelle, l'excursion botanique à l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne en compagnie de nos amis de la Société Lyonnaise d'Horticulture, le 58^e Concours international de roses nouvelles, l'excursion botanique de quatre jours en Valais, le concours des fenêtres et balcons fleuris, le voyage annuel dans le centre de la France, l'exposition florale du quai Général-Guisan, la soirée commémorative du 24 septembre et l'édition de la présente plaquette.

A cette occasion, je tiens à exprimer ma vive reconnaissance et mes chaleureux remerciements:

Aux autorités cantonales, Madame Martine Brunshwig Graf, Présidente du Conseil d'Etat, Monsieur Manuel Tornare, Maire de la Ville de Genève, pour leur appui et leur soutien à nos différentes activités.

A Monsieur Jean-Marc Boccard, secrétaire général de la SGH et président de la commission du 150^e, pour sa fidélité et son dévouement sans faille à la réussite de ces différents événements.

Aux membres du comité central de la SGH et aux présidents de commissions pour leur fidèle appui et leur précieux engagement à la bonne marche de la société.

A la présidence et à la direction du Parking du Mont-Blanc pour leur soutien à la réalisation de l'exposition florale du 150^e.

Au bureau d'études Gilbert Henchoz et aux entreprises Boccard, Parcs et jardins, Martin Paysage S.A. et F.Pottu & J.J.Seitz pour l'étude et la réalisation de l'exposition florale.

A Monsieur Lionel Rivoire, membre du comité, pour sa précieuse contribution à la rédaction de l'historique de la SGH.

A l'ensemble des bénévoles qui, année après année et particulièrement en cette année anniversaire, assurent avec brio la réussite des différentes manifestations et démonstrations.

Merci de nous permettre de fêter avec joie et grand plaisir ce bel anniversaire.

Genève, septembre 2005

Société genevoise d'horticulture
Gérald Meylan
D^r ès sciences naturelles
Président

SGH
Société Genevoise d'Horticulture
Case postale 9
1288 Aire-la-Ville

Conception et réalisation: Gérald Meylan
Graphique: Joseph Maye, jmaye@span.ch
Photos: Thierry Parel
(pages: couverture, 6, 11, 37, 40, 41, 44, 45.)
Corrections: Daniel Bernard
Impression: Imprimerie Genevoise SA
Edition: Société genevoise d'horticulture



Médaille d'or du Prix Estalla décernée
à MM. Séchéhaye & Kündig, Industrie, en 1916.

